

L'aurOre boréale

Vol. 14 n° 8 Whitehorse YUKON

Vendredi 19 septembre 1997

1 \$

Discussion sur l'unité nationale : Les premiers ministres s'entendent

CALGARY-Les premiers ministres des neuf provinces et les dirigeants des deux territoires sont parvenus à s'entendre sur le texte d'une déclaration visant à reconnaître la spécificité du Québec.

Après plus de dix heures de discussions à huis clos au McDougall Centre de Calgary, le 14 septembre dernier, les premiers ministres ont présenté aux médias une déclaration en sept points qui évite le concept de société distincte et qui affirme l'égalité des provinces tout en reconnaissant le «caractère unique» de la société québécoise.

Cette déclaration devra faire l'objet d'une vaste consultation publique avant de subir le test des législatures provinciales. Le mode de consultation pourra varier d'une province à l'autre mais on s'entend pour dire que le processus devra être terminé avant la fin de l'année.

Selon Frank McKenna, premier ministre du Nouveau-Brunswick et président de la rencontre, la déclaration pourrait éventuellement être enchâssée dans la constitution canadienne si un gouvernement fédéraliste est élu au Québec dans un futur proche.

C'est également l'opinion de Ralph Klein, premier ministre de l'Alberta. «Cela pourrait éventuellement, et j'utilise cette expression parcimonieusement, mener à des changements constitutionnels.»

Même Glen Clark, le premier ministre de la Colombie-Britannique, qui semblait prêt avant la réunion à faire échouer l'initiative,

Suite p. 2

On va jouer au Klondike, un peu partout au pays!

La campagne d'abonnements du journal a fait cinq heureux à travers le pays. En effet, lors de la dernière réunion du comité du journal, on a procédé au tirage de cinq noms parmi la liste d'abonnés du journal. Les gagnants sont Rose Leverman de Whitehorse au Yukon; Gérard Lévesque d'Etobicoke en Ontario; François Girard, de Lorraine au Québec; Raymond Caron de la ville de Québec et M. Nadon de Charlesbourg au Québec.

Le jeu Klondike est un jeu de société bilingue qui invite les gens à tester leurs connaissances sur le Yukon.

S O M M A I R E

Programme de la 15 ^e Francofête	p. 4
Des prix d'excellence pour les bénévoles	p. 5
Le parc Tombstone	p. 8
Le Japon, un pays luxueux	p. 9
Le recyclage	p. 10
Les services en français à l'hôpital	p. 11
Plaidoyer pour un anglicisme	p. 14
Et les rapides!	p. 16

◆ Gens d'ici

Le prix de la passion

Un professeur de Whitehorse, M. Yann Herry, fait partie des douze finalistes en lice pour recevoir le Prix du Gouverneur général qui sera décerné à Ottawa le 4 octobre. Le prix vise à reconnaître l'excellence en enseignement de l'histoire du Canada.

Les élèves qui ont suivi les cours donnés par Yann se souviennent tous de lui pendant longtemps. En effet, dans le cadre de leurs cours d'histoire, ces jeunes du secondaire auront chaussé des souliers à la poulaine pour assister à un souper médiéval; ils se seront promenés sur les plaines d'Abraham à Québec et ils auront campé à Silver City, sur les berges du lac Kluane. Ce ne sont là que quelques-unes des activités organisées par Yann pour enseigner les sciences humaines.

Le formateur, qui a plus de dix années d'expérience dans le domaine de l'enseignement, saisit chaque occasion de «sortir



M. Yann Herry

des livres afin d'expliquer les mille aspects du savoir. Et l'homme sait ce dont il parle: ce grand voyageur a visité plus d'une quinzaine de pays!

C'est afin de rejoindre le plus grand nombre d'étudiants possible qu'il organise, année après année, des activités originales. «Il faut arriver à rejoindre les besoins de chacun. Le côté artistique, la dimension pratique sont

aussi importants que l'aspect intellectuel de l'apprentissage», explique M. Herry.

De plus, chaque jour est une nouvelle aventure en classe: il crée des liens, fait des rapprochements et raconte ses expériences. Les jeunes apprécient ce type d'enseignement et lui font savoir. «Il est parfois difficile de mesurer les résultats dans notre métier», déclare l'enseignant. Ce prix représente une consécration, une reconnaissance importante. «Je sais que je m'en vais dans la bonne direction», affirme-t-il avec un grand sourire.

Les douze finalistes, sélectionnés par un jury bilingue d'envergure nationale, recevront un certificat et un montant de 500\$. Ils courent aussi la chance de recevoir le Prix du Gouverneur général lors d'une cérémonie qui aura lieu le 4 octobre prochain à Ottawa.

C. G.

◆ Actualités communautaires

Radio-Canada Vancouver ou Montréal?

En mai dernier, les auditeurs de la radio de Radio-Canada en provenance de Montréal ont eu la surprise un beau matin d'entendre CBUF Vancouver plutôt que la fréquence de Montréal. Le changement de signal de Radio-Canada n'a pas fait que des heureux.

Marie Théorêt, une résidente de Whitehorse, estime que ce changement est déplorable. En juin dernier, elle a fait partie d'un groupe qui a organisé une pétition recueillant une quarantaine de signatures. Ce document a été envoyé à l'agente de liaison de l'Association franco-yukonnaise, M^{me} Jeanne Beaudoin. M^{me} Théorêt explique qu'elle ne veut pas «partir une guerre de clans». Toutefois, elle aimerait bien que sa voix soit entendue.

Les fans de Radio-Canada Montréal s'ennuient de la diversité des entrevues, se plaignent de la qualité générale des émissions de CBUF Vancouver. Certains ont même changé carrément de poste. Ils syntonisent maintenant un poste anglais. M^{me} Théorêt raconte que des gens ont aussi demandé «Comment ça se fait que c'est l'AFY qui représente les francophones dans ce dossier?» De plus, la jeune femme met en doute le processus qui a justifié le changement: «Est-ce que cette décision est encore une décision politique? Qu'est-ce qu'on fait de la culture?»

M^{me} Beaudoin explique qu'un malentendu est à la source du changement. «L'AFY agit en tant qu'associée indépendante de la société d'État pour la rediffusion du signal radio en français à

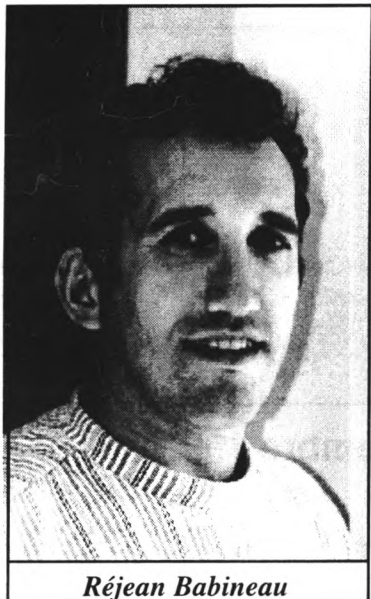
Whitehorse. Au tout début, l'Association désirait obtenir le signal de Vancouver. La technologie ne permettait pas que nous l'obtenions. Un questionnaire a été distribué aux membres de l'AFY à l'automne 1996. Les avis étaient partagés. Nous avons décidé d'explorer les implications d'un éventuel changement de signal. Mais alors qu'à Whitehorse, nous nous pensions encore à l'étape de l'exploration, la société d'État, elle, a cru comprendre que nous exprimions un désir formel. Un technicien de passage en ville a fait les raccords nécessaires et depuis, nous sommes branchés sur Vancouver.»

Par ailleurs, d'autres personnes sont heureuses d'écouter Vancouver. Ainsi en est-il de

Suite p.2



Marie Théorêt



Réjean Babineau



Jeanne Beaudoin

Réjean Babineau qui ne tarit pas d'éloges sur la programmation de Vancouver. «J'aime la programmation de Vancouver. On est à l'heure. Je ne veux pas entendre de voix criarde ou de musique agressive à 9 h du matin. La radio est un média qui souffre énormément du décalage horaire. Ça me vexait d'écouter la partie de hockey à 6 h le soir alors que je veux entendre le bul-

letin de nouvelles.» De plus, M. Babineau estime que l'aspect plus politique de ce virement de cap est important. «Nous devons appuyer les efforts de nos compatriotes de langue française de Colombie-Britannique. Si on croit vraiment dans la promotion du fait français, il faut appuyer les efforts qui sont faits partout au pays pour le faire rayonner, pas seulement au Québec. Si

nous ne les appuyons pas, éventuellement nous serons tous perdants. C'est ici qu'il faut faire vivre le français», explique M. Babineau, originaire du Nouveau-Brunswick.

On tiendra un débat public sur la question lors de l'assemblée générale de l'AFY en novembre prochain.

Cécile Girard

◆ Scène nationale

La ministre de la francophonie M^{me} Diane Marleau préfère s'exprimer en anglais!

Ottawa (APF): Dans quelle langue pensez-vous que les députés francophones de l'extérieur du Québec préfèrent communiquer? En français ou en anglais?

Plusieurs députés francophones élus dans des circonscriptions où on compte un fort pourcentage d'électeurs francophones, préfèrent en fait communiquer...en anglais!

C'est du moins ce qui ressort de la plus récente liste complète des députés, distribuée à la Tribune de la presse parlementaire par la Chambre des communes. En plus de l'information habituelle : bureau, numéro de téléphone, nom de la circonscription, cette liste a ceci de particulier qu'elle renseigne le lecteur sur la langue que les députés préfèrent utiliser pour communiquer.

On y apprend que la Franco-Ontarienne Diane Marleau, ministre de la Coopération internationale et ministre responsable de la Francophonie, préfère communiquer...anglais! M^{me} Marleau, qui fut autrefois ministre de la Santé et ministre des Travaux publics, représente une circonscription où on compte 22,5 pour cent d'électeurs francophones. M^{me} Marleau a fait l'objet d'une controverse plus tôt cet été lorsqu'un journaliste de la Presse canadienne a découvert que le chef de cabinet de M^{me}

M^{me} Diane Marleau

Marleau, Sharon Schollar, ne pouvait pas s'exprimer en français.

Les députés franco-ontariens Raymond Bonin (Nickel Belt, 32,7 pour cent), Paul DeVilliers (Simcoe Nord), Robert Nault (Kenora-Rainy-River), Benoît Serré (Temiskaming Cochrane, 37,1 pour cent), Brent St-Denis (Algoma Manitoulin, 14,3 pour cent) ainsi que le président de la Chambre des communes, Gilbert Parent (Niagara Centre, 7,2 pour cent) préfèrent aussi communiquer en anglais.

Même phénomène au Nouveau-Brunswick. La libérale Claudette Bradshaw, qui représente la circonscription de Moncton, avec 32,2 pour cent de fran-

cophones, préfère elle aussi communiquer en anglais. M^{me} Bradshaw est la secrétaire parlementaire de la ministre Marleau!

Le député conservateur Gilles Bernier (Tobique-Mactaquac, 18,9 pour cent), et la néo-démocrate Angela Vautour (Beauséjour-Peticodiac, 46,4 pour cent) ont aussi exprimé leur préférence pour la langue anglaise.

Enfin, c'est aussi en anglais que le conservateur acadien Mark Muise de la circonscription de West Nova en Nouvelle-Écosse, où on dénombre 18,3 pour cent d'électeurs francophones, préfère recevoir ses communications. M. Muise est le critique de son parti pour le ministère du Patrimoine canadien.

Les députés ontariens Réginald Bélair, Mauril Bélanger, Eugène Bellemare, Raymond Bonin, Don Boudria, les députés acadiens Jean Dubé et Yvon Godin, ainsi que le Secrétaire d'État aux Sciences, à la Recherche et au Développement, Ronald Duhamel de Saint-Boniface, préfèrent communiquer en français.

Cette liste a été établie à partir des renseignements que les candidats ont fait parvenir au Directeur général des élections du Canada.

COURRIER DES LECTEURS

French is to be spoken in Quebec?

L'autre jour, je suis allé faire des emplettes au magasin *Sport's North*. Alors que j'étais en train de payer pour de menus équipements et le permis de pêche de ma conjointe, le propriétaire (je suppose qu'il est le propriétaire) me donna un guide de pêche. Comme de raison, il m'offrit une version en anglais.

Je lui demandai alors s'il avait une version en français, sachant très bien que le gouvernement du Yukon la produit également. La réponse fut : «No, we are in English Canada. French is to be spoken in Quebec. I've got a german version if you want.» (Eh bien! oui, le gouvernement produit également une version en allemand!!!)

Je lui ai répondu que la version allemande me serait complètement inutile et lui ai demandé s'il était sérieux avec son commentaire. Sans répondre à ma question, il m'a tout simplement dit qu'il avait déjà eu des versions du guide en français et que personne n'en a demandé. Donc, il n'en tient plus dans son magasin.

Bien poliment, il m'a dit que je semblais être très à l'aise en anglais. Oui effectivement, mais j'apprécie toujours avoir accès à l'information en français.

Quel est l'objectif de ma lettre, me demanderez-vous? Peut-être exorciser une expérience que j'ai trouvée quelque peu désagréable et aussi inciter les clients francophones de ce magasin, à laisser savoir poliment au propriétaire que «French is to be spoken in the Yukon too»!!!

Pierre Bourbeau
Whitehorse

Suite Unité nationale

se déclarait satisfait des discussions. «Nous sommes parvenus à un accord sur ce que je voulais. Nous allons soumettre nos déclarations à nos électeurs respectifs afin de trouver une façon de mieux faire fonctionner le fédéralisme», a-t-il déclaré.

Quand à Roy Romanov, premier ministre de la Saskatchewan et partisan de la position alarmiste, il a déclaré qu'un «immense pas» avait été fait dans la bonne direction. Lui qui affirmait avant la réunion qu'il était «minuit moins deux», il confiait en souriant que «l'horloge s'est arrêtée. On a cessé le somnambulisme». Gary Filmon, du Manitoba, partisan plutôt tiède des discussions, s'est lui aussi rallié à ses homologues, tout comme Mike Harris de l'Ontario.

Le consensus des premiers ministres provinciaux et des dirigeants territoriaux n'a pas été réalisé sans préparation. Depuis le début de l'été, plusieurs premiers ministres, dont Roy Romanov et Ralph Klein, sont allés discrètement à Ottawa pour y rencontrer Jean Chrétien. Des rencontres ont aussi eu lieu avec Preston Manning et Jean Charest. Daniel Johnson, lui, a effectué une tournée dans l'Ouest, tout comme Stéphane Dion, une semaine à peine avant la rencontre de Calgary.

Réactions

La réaction du Québec ne s'est pas fait attendre. Pour Jacques Brassard, ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes, il s'agit d'une «plongée dans le néant et l'insignifiance», une autre «dilution de la réalité québécoise». Jean Chrétien, quant à lui, considère qu'il s'agit d'un pas dans la bonne direction. Mais il évite, tout comme les premiers ministres, de se prononcer sur la possibilité de changements constitutionnels tant qu'un gouvernement souverainiste gouverne au Québec.

La déclaration de Calgary, qui se donne des allures de stratégie préélectorale, ne déplaît pas à Daniel Johnson, leader des libéraux du Québec. Il estimait que la déclaration était une porte d'entrée pour de futurs changements constitutionnels et qu'elle reconnaissait le caractère distinct du Québec. C'est une opinion que partageait Stéphane Dion, pour qui le concept de «caractère unique» recouvre la réalité de la société distincte sans la nommer.

Le processus de consultation, que les premiers ministres se sont engagés à mettre en branle, semble déjà prêt à être amorcé dans quelques provinces, notamment l'Alberta, et les premiers ministres provinciaux semblent impatients de prouver aux électeurs québécois qu'une main canadienne leur est tendue.

François Pageau
Le Franco

ÉDITORIAL

Une saison dans la vie du Yukon

L'automne est là. La lumière a changé : les jours, endeuillés de froideur, portent tous un brassard or aux alentours de 16 heures. La saison appelle, presque avec langueur, le retour aux habitudes tranquilles.

Les parents ou les visiteurs de l'été sont repartis en vitesse dès qu'ils ont senti la fraîcheur s'installer dans les heures matinales. Les touristes ont fait de même, les *Winnebagos* se font plus rares sur la route de l'Alaska.

L'été a été beau et bon. On s'ancre dans la routine en tournant les pages souvenirs, page randonnée en montagne, page pique-nique et page baignade. On profite de chaque moment, de chaque situation. L'automne a dans son sac à malices tellement de surprises. Un magicien profite des heures d'obscurité pour saupoudrer la façade des montagnes de sucre à glacer... Dans les sous-bois, les canneberges gonflées de saveur font la ronde autour des épinettes. Les jardins jaunissent encore une odeur douceâtre de terroir. Les choux tenaces résistent aux bataillons de coprins envahissants tandis que les dernières tomates sont figées dans les serres abandonnées.

Mais il faut aussi écouter l'automne parce que la saison a

son chant propre. Les hiboux animent les veillées à voix basse; les geais gris et les pies se répondent et le bruit des scies mécaniques tapissent le fond du paysage.

L'automne est un temps privilégié pour faire provision de paix et de tendresse, la saison idéale pour se préparer à hiverner...

Il y a encore des devoirs à faire avant de «s'encabanner» : les élections scolaires, les élections municipales, les assemblées générales annuelles et les diverses consultations publiques sont autant d'occasions de remplir nos obligations de citoyens ou de membre d'association.

Et puis une fois les devoirs terminés, on peut danser! La Francofête offre une foule d'activités sociales et culturelles qui nous permettent de renouer avec les gens de chez nous. On se racontera les dernières histoires de chasse ou de jardinage biologique. On ira à la soirée Gala dans nos plus beaux atours; on mangera de la poutine; on s'attendrira sur les nouveaux bébés emmaillottés dans leur *polar* protecteur; on écouterà la musique qui fera danser nos mots.

Cécile Girard

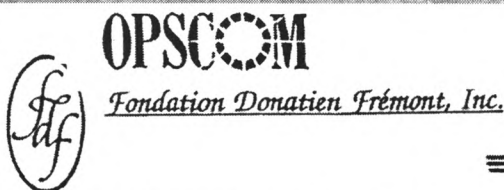
La voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1
Téléphone : (403) 667-2931 Télécopieur : (403) 668-3511
Courrier électronique : auroreb@yknet.yk.ca

Le journal est un mensuel publié chaque 3^e vendredi du mois, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution, de 790.

Directrice :	Cécile Girard
Comité du journal :	Judith Trudel Père Jean-Paul Tanguay Roch Nadon Angélique Bernard
Correspondante locale :	Brigitte Parker
Correspondant national :	Yves Lusignan



L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représenté sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél.: (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise.



VOUS avez des choses à dire?



Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Écrivez-nous!

Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Écrivez à :
Lettre à l'éditeur,
l'Aurore boréale
C.P. 5205,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1

Fenêtre ouverte sur l'AFY Une communauté qui grandit

15 ans de croissance et plus de 150 ans de présence, ça se célèbre. 15 ans de croissance parce que l'AFY célèbre cette année son 15^e anniversaire d'existence; plus de 150 ans de présence parce que la francophonie est présente au Yukon depuis belle lurette. C'est avec cette image en tête que l'AFY organisera sa 15^e Francofête du 17 au 24 octobre et tiendra sa 16^e assemblée générale le 1^{er} novembre. D'ailleurs, durant le Gala qui a lieu dans la soirée du 1^{er} novembre, nous lancerons et vendrons le livre «Empreinte; la présence francophone au Yukon de (1825-1950)» un ouvrage en deux volumes.

L'AFY a été créé d'abord pour obtenir le signal français de Radio-Canada. Ce sujet fait les manchettes. Ensuite, l'AFY est devenue plus active dans le domaine culturel et dans celui des communications en créant ses propres activités et en mettant sur pied un journal. Nous avons revendiqué nos droits dans le domaine de l'éducation et dans le domaine des services en français. Pour faire avancer ces dossiers, il nous a fallu et il nous faut encore être présents sur la scène politique

Pour pouvoir prendre d'avantage notre avenir en main, il nous faut maintenant devenir plus autonome et créer une force économique dans notre communauté

C'est dans ce domaine que l'AFY devient de plus en plus active. L'entreprise *Savoir faire* s'occupe présentement d'élaborer des forfaits touristiques en français pour le Yukon. L'intérêt du marché européen pour ce genre de produit est très fort. Nous travaillons à nous positionner pour l'hiver 1998. Au cours de démarches, nous avons déniché un groupe de Franco-Ontariens qui viendront au Yukon en juin et juillet prochains.

Vous savez déjà que nous travaillons dans le développement économique. De belles occasions se présentent à nous. Le gouvernement du Yukon désire augmenter l'exportation des produits yukonnais à l'intérieur et à l'extérieur du Canada. Une conférence portant sur ce sujet s'organise pour la fin d'octobre et une autre se tiendra à Winnipeg en février. Avec nos forfaits touristiques, le jeu Klondike, nos publications et les produits touristiques offerts par d'autres entrepreneurs francophones, la communauté franco-yukonnaise détient des produits fort intéressants à exporter qui promeuvent du même coup le Yukon. Ainsi, nous contribuons non seulement à la vitalité de la communauté franco-yukonnaise mais également au développement du Yukon.

José Roberge
Président de l'AFY

- Vous aimez relever des nouveaux défis!
- Vous avez des idées qui aideront au développement de la communauté franco-yukonnaise!
- Vous aimez accomplir des actions significatives entouré d'une équipe de gens compétents!
- Vous aimez rencontrer des gens!
- Vous avez envie de faire partie d'une équipe de bénévoles vouée au développement de votre communauté!

Avez-vous déjà songé à la présidence de votre association, l'AFY?



Des prix d'excellence aux bénévoles de la communauté

À vos plumes, à vos crayons, le Gala arrive à grands pas. Vous trouverez ci-joint un formulaire vous permettant de soumettre des noms de gens qui se sont illustrés pendant la dernière année. Et il y a du nouveau cette année : les prix remis aux récipiendaires portent les noms de francophones qui ont marqué l'histoire du Yukon. Nous vous donnerons ici une brève description de ce que ces gens ont fait mais si vous désirez en connaître davantage, nous vous invitons à lire la chronique «Si le Nord m'était conté», en page 15.

En premier lieu, nous avons le prix **DeRuyter-Gendreau**. Madame Euphrasie **DeRuyter**, originaire de Belgique, est la première enseignante à l'école catholique St.Mary. Elle y agit également à titre de directrice. Monsieur Pierre Edmond **Gendreau**, représentant des oblats de Marie-Immaculée, établit la première école catholique à Dawson. Le prix portant leurs noms est donc décerné à une personne qui a contribué de façon significative, dans le cadre de son travail ou à titre bénévole, à l'avancement de l'éducation en français au Yukon. Au cours de la dernière année, cette personne a travaillé par exemple pour l'école Émilie-Tremblay, La garderie du petit cheval blanc, Alpha Yukon, la Commission scolaire, l'Association des partenaires de l'école française, l'AFY, etc.

En deuxième lieu, nous avons le prix **Pépin-Landreville**. Monsieur Gédéon **Pépin** est né à Saint-Martin, dans la région de la Beauce, au Québec. Dès son arrivée à Dawson, il se fait remarquer pour son talent musical. Il participe comme musicien à tous les événements importants. Il dirige son propre orchestre, joue du piano et du violon et enseigne la musique. Monsieur Maxime **Landreville** est déjà au Yukon en 1898. Il y travaille surtout comme mineur mais y poursuit également une carrière politique. ses talents d'orateur et de chanteur sont reconnus. Ce prix est décerné à une personne dont la contribution au secteur culturel ou au secteur des communications mérite d'être soulignée. Au cours de la dernière année, cette personne a participé, à titre bénévole ou dans le cadre de son travail, à l'organisation des activités culturelles (Cabane à sucre, épluchette de blé d'inde, souper de Noël, Francofête, etc.) ou encore a oeuvré dans le domaine des communications (radio, journaux, Internet, publicité, relations publiques, etc.)

En troisième lieu, nous avons le prix **Binet-Dugas**. Monsieur Joseph Eugène **Binet**, originaire de Québec, est le fondateur de la ville de Mayo et un homme d'affaires actif dans cette localité. Monsieur Calixte Aimé **Dugas**, originaire de Saint-Rémi, est juge à la cour territoriale du Yukon. Ce prix est décerné à une per-

sonne, une entreprise, un organisme ou une agence gouvernementale qui s'est distinguée par ses initiatives, ses réalisations ou par la qualité de ses services en français.

Enfin, le dernier prix, est le prix **Tremblay-Létourneau**. Madame Émilie **Tremblay**, née Fortin, s'est fait connaître dans le pays du Klondike par son engagement social et son dévouement pour les autres. Monsieur Oscar **Létourneau**, originaire du Québec, est mineur et homme d'affaires très actif. En plus de posséder la bâtisse la plus imposante du Yukon, l'hôtel Royal Alexandra, il contribue au développement communautaire de la ville de Mayo. Ce prix est décerné à une personne qui s'est particulièrement illustrée par son engagement bénévole dans la communauté franco-yukonnaise au cours de la dernière année. Ce prix n'est pas remis systématiquement chaque année, mais plutôt pour souligner, lorsque le cas se présente, une réalisation exceptionnelle ou le travail remarquable d'un(e) Franco-Yukonnais(e) dans quelque domaine que ce soit.

Nous vous invitons à remplir le formulaire et à venir le porter à l'Association aussitôt que possible. C'est l'temps dans profiter, ça arrive rien qu'une fois par année!

Martine Caron
Agente de communications

Formulaire de mise en candidature

Nous vous invitons à soumettre des noms de personnes qui ont contribué au développement de la communauté franco-yukonnaise. Nous vous prions d'indiquer clairement le nom de la personne ainsi qu'un court texte expliquant les raisons pour lesquelles vous soumettez son nom. Les prix seront remis lors de la soirée Gala 15^e anniversaire, le 1^{er} novembre au Centre des arts.

Prix DeRuyter-Gendreau
(éducation)

Nom :

Raisons :

.....

.....

Prix Pépin-Landreville
(culturel-communications)

Nom :

Raisons :

.....

.....

Prix Binet-Dugas

(organisme privé ou public/services en français)

Nom :

Raisons :

.....

.....

Prix Tremblay-Létourneau*
(engagement bénévole remarquable)

Nom :

Raisons :

.....

.....

* Ce prix n'est pas remis systématiquement chaque année
Faites parvenir ce formulaire au bureau de l'Association franco-yukonnaise (302, rue Strickland)
avant le 28 octobre 1997.

◆ Les Jeux autochtones

L'enthousiasme et la solidarité étaient de la partie

Les Jeux autochtones nord-américains ont eu lieu du 2 au 10 août derniers à Victoria. C'était la première participation des Olympiques Spéciaux, organisme qui travaille auprès de personnes souffrant de déficiences intellectuelles. L'équipe du Yukon avait cinq représentants de cet organisme, soit quatre nageurs (Albert Bill, William Everett, Edward Kaye et Teddy Jackson) et un coureur (Frank Marnoch). Après des mois ardues de pratiques (courses, natation, randonnées en vélo, marche rapide), de diètes spéciales (pas de boissons gazeuses, de chips et de chocolat) et de réunions avec le reste de l'équipe du Yukon, les cinq athlètes, les deux entraîneuses (Wanda Shaw en natation et moi-même en athlétisme), les cinq chaperons et chaperonnes (Tom Gibbs, Ryan Hannah, Madeline Jackson, Ray Marnoch et Lynn Smith) et notre superviseur de nuit (Roy Stephenson) prenaient l'avion à 3 h le matin du 2 août en direction de Victoria.

Après trois heures de vol et de sommeil, nous arrivons à destination. Après les inscriptions de rigueur, nous nous dirigeons vers les dortoirs de l'Université de Victoria, où nous serons hébergés pendant notre séjour. Nous avons le reste de l'après-midi de libre.

Le dimanche matin, nous nous rendons au centre-ville pour voir l'arrivée des canots partis de Prince Rupert. Nous nous rendons par la suite au Stade d'athlétisme de l'Université de Victoria pour les cérémonies d'ouverture. Nous arrivons à 14 h et les équipes font leur entrée par ordre alphabétique... Et oui, nous sommes avant-derniers avant la Colombie-Britannique, province hôte des Jeux. C'est impressionnant de voir et d'entendre les spectateurs applaudir les équipes. Nous avons droit à un beau spectacle de danse et de musique. Un bon répit avant la longue semaine qui nous attend : réunions d'entraîneurs à chaque matin, pratiques hebdomadaires pour les athlètes et les compétitions.

Nous avons aussi droit à la visite des représentantes et des représentants des Olympiques Spéciaux Internationaux de la ville de Washington et de la représentante des Olympiques Spéciaux de Toronto. Nous sommes sous la surveillance de ces deux organismes qui s'assurent du bon fonctionnement des Jeux pour les athlètes spéciaux. Les athlètes ont très bien réagi à toute cette attention. Pour quatre de nos athlètes, c'était leur première compétition à l'extérieur de Whitehorse. Ils ont tous battu leur meilleur temps personnel et ont tous remporté des médailles.

Ce qui m'a le plus marqué était la camaraderie qui régnait entre les vingt athlètes spéciaux du Yukon, de la Colombie-Britannique, du Manitoba, de l'État de Washington et de l'Oregon. Les poignées de mains, les encouragements, les sourires d'accomplissement ont impressionné beaucoup de gens présents aux compétitions (autres athlètes, entraîneurs et les spectateurs). Certains athlètes professionnels auraient beaucoup à apprendre de ces athlètes spéciaux! Nos cinq athlètes ont même fait partie d'équipe à relais dans leur discipline respective avec d'autres athlètes de l'équipe du Yukon.

Angélique Bernard, entraîneuse

Joignez vos forces à la nôtre!

Vous cherchez un emploi? Vous désirez apprendre un métier? Dans les Forces canadiennes, nous offrons autant aux hommes qu'aux femmes la possibilité de devenir opérateur, technicien ou employé de soutien. Faites partie de notre équipe et obtenez des compétences pour le restant de votre vie dans un esprit canadien empreint de fierté. Pour de plus amples renseignements, passez à un centre de recrutement ou composez le

1 800 856-8488
www.dnd.ca

**FORCES
CANADIENNES**
Régulière et de réserve



Defence National
nationale Défense

VOTRE CHOIX. VOTRE AVENIR. VOTRE FIERTÉ.

15^e Francofête

Vendredi 17 octobre au vendredi 25 octobre

Vendredi 17 octobre :

Ouverture officielle de la Francofête au CYO Hall (sous-sol de l'église catholique 406, rue Steele)

- 17 h : Ouverture des portes, service de bar.
17 h 30 : Mot de bienvenue.
17 h 45 : Souper spécial de la Francofête : Poutine et chili.
19 h : Spectacle de Rémy Rodden et vente de son nouvel album *Think about the planet*
19 h 30 : Soirée dansante pour toute la famille

Adultes : 6 \$ Jeunes : 5 \$ Enfants (12 ans et moins) : 3 \$

Samedi 18 octobre :

10 h à 16 h Atelier de fabrication de paniers en saule offert par Shiela Alexandrovich dans le cadre des cours aux adultes. Endroit : École Émilie-Tremblay . Inscription : Caroline au 668-2663.

Dimanche 19 octobre :

10 h 10 : Messe en français célébrée par le père Jean-Paul Tanguay à l'église catholique (406, rue Steele).

14 h 30 : Récital de musique (classique, populaire, jazz) au Centre des Arts. Artistes invités : Pascale Bédard, Loïc Markley, Mandy McDevitt, Trio Rénaud Jauvin, Mélanie Girard, Jean Drolet, Caroline Cournoyer, Lucie Desaulniers, Jay Burr.

Admission : 5 \$, enfants (12 ans et moins) : *gratuit*

Lundi 20 octobre :

12 h - 14 h : Salon de thé à la Salle communautaire organisé par les EssentiElles. Apportez votre dîner. Desserts fournis par les EssentiElles.

Mardi 21 octobre :

7 h - 10 h : Déjeuner des Petits becs sucrés au restaurant Talisman.
3 menus : déjeuner santé - déjeuner traditionnel - déjeuner aux crêpes

Jeudi 24 octobre :

17 h 30 - 21 h 30 : Tournoi de volleyball au gymnase de l'école Émilie-Tremblay. Nourriture et rafraîchissements en vente sur place.

22 h : Spectacle de Gilles Parent (auteur-compositeur-interprète, gagnant du prix public du Festival de la chanson de Granby 1996) à la terrasse du High Country Inn.

Admission : 3 \$

Vendredi 25 octobre :

11 h 30 à 13 h 30 : Clôture de la Francofête à l'école Émilie-Tremblay
Émission «Micro-Midi» sur les ondes de la radio de Radio-Canada (CBUF) animée par Philippe Bourbeau en direct de l'école.
Toute la communauté est invitée à se joindre à cet événement.

MERCI

• **Century 21** •

Yukon News • High Country Inn • Les Essentielles
• FPC Investments Inc (Flo LeBlanc-Hutchinson, Pierre Lacasse, Johanne Gauthier)
• la commission scolaire francophone • le ministère de l'Éducation
• l'école Émilie-Tremblay

Calendrier communautaire

Mercredi 24 septembre et jeudi 25 septembre

- Atelier *Sexplicite* sur la rédaction non sexiste.
Le 24 : 19 h à 22 h à la Salle communautaire
Le 25 : 9 h à 16 h à la salle 3B
de l'édifice fédéral Elijah Smith.

Vendredi 26 septembre

- Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.
Au menu : salade aux fraises et aux épinards de
Johanne Gauthier
Ragoût de boeuf de Marion et Daniel Poirier
Croustade aux pommes
- Émission Rencontres sur les ondes de CBC Yukon à 20 h 4
avec vos animateurs Jassin et Benoît.

Lundi, 29 septembre

Élections des commissaires scolaires
de 15 h à 20 h à l'école Émilie-Tremblay

Vendredi 3 octobre

- Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.
Exposition d'artistes et d'artisans locaux
- Émission Rencontres sur les ondes de CBC Yukon à 20 h 4
avec les EssentiElles au micro.

Samedi 4 octobre

- Assemblée générale annuelle de l'Association des partenaires de l'école française (APÉF) à l'école Émilie-Tremblay.

Dimanche 5 octobre

- Course pour recueillir des fonds pour la recherche sur le cancer du sein à 11 h 20 à l'édifice Elijah Smith.

Mercredi 8 octobre

et tous les mercredis jusqu'au 26 novembre

- Cours d'anglais, niveau avancé, offert dans le cadre des activités d'éducation des adultes (voir programmation encartée dans le présent numéro de *L'Aurore boréale*)

Vendredi 10 octobre :

- Oktoberfest au café-rencontre à 17 h. Au menu: choucroute, saucisses, salade de pommes de terre à l'allemande, *pretzels*, dessert traditionnel d'Alsace, musique d'occasion et bières allemandes. Portez vos culottes courtes, bretelles et venez à cette grande fête bavaroise!!! Vos hôtes : Danièle et Roch.
- Soirée des prix d'excellence décernés aux femmes du Yukon à 20 h au Centre des arts.

Vendredi 17 octobre

- Ouverture officielle de la Francofête au CYO Hall (406, rue Steele). Au programme : souper (poutine ou chili), spectacles, soirée dansante, service de bar, etc. Le café-rencontre est remplacé par cet événement.

La 15^e Francofête se déroule du 17 au 24 octobre 1997. Voir programmation complète dans cette édition de *L'Aurore boréale* et dans le *Yukon News* du 10 octobre.

15^e francofête

◆ Les échos de la garderie

Aurevoir et bonne route les grands amis

Nous vous informons que la garderie recueille les reçus d'Extra Foods. La somme de 5 000 \$ nous donne un chèque-cadeau de 20 \$ échangeable chez Extra Foods et chez Superstore.

Si voulez nous faire don de vos reçus, une boîte à cet effet sera placée à l'AFY. Vous pouvez aussi apporter vos reçus à la garderie. Nous recueillons également dans la même boîte, l'argent Canadian Tire. Merci de votre contribution. Vous aidez

la garderie qui offre aux enfants du Yukon un environnement éducatif où il fait bon vivre en français.

Félicitations et bonne chance à nos grands amis Jeanette Carney, Xavier Paré, Maxim Baril-Blouin, Lélainia Harvey, Jordan Bell, Frédérick Tanguay-Dion et Nadine Poirier qui ont commencé la maternelle cette année.

Nous sommes fiers d'annoncer que la garderie fonctionne à

pleine capacité depuis le 2 septembre. Bienvenue à Evan Hardy, Francis Proulx, Daniel Latour, Amandine Drew, Jordan Bell, Frédérick Tanguay-Dion, Armel B. Freeman, Chloé McDonald ainsi qu'Isabelle Stephens qui ont débuté à la garderie récemment. Ils semblent très contents d'être ici et nous sommes heureux de les compter parmi nous.

Isabelle Salesses
directrice

Deux médailles d'or et une médaille de bronze pour les jeunes Franco-Yukonnais

Du 27 au 30 juin dernier, une délégation de jeunes athlètes franco-yukonnais a participé aux Jeux francophones qui avaient lieu à Saint-Boniface, au Manitoba.

Accompagnés de Jean-François Latour et de Sylvie Baril, ils

ont valeureusement représenté leur territoire.

Josiane Markley a remporté une médaille d'or à la course du 1 500 mètres et à celle du 3 000 mètres. Tyler Plaunt a gagné une médaille de bronze au 1 500 mètres et Jonathan Laforge une

médaille d'or au lancer du poids.

Les autres athlètes étaient Félix Deslauriers, Andréa St. Amand et Mathieu Langlois.

C. G.



Patrimoine canadien
Parcs Canada



Gouvernement du Yukon

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord (MAINC) et Parcs Canada ont présenté leur rapport d'examen préalable sur le projet du col Alsek.

Le rapport a été préparé dans le cadre d'un projet qu'a entrepris Parcs Canada en collaboration avec le gouvernement du Yukon dans le but d'examiner les répercussions d'une augmentation de l'achalandage dans la Réserve de parc national Kluane.

Dans le rapport d'examen préalable, on recommande de laisser tomber le projet du col Alsek car les répercussions sur l'environnement seraient grandes et difficiles à évaluer. Les effets sur la population de grizzlis seraient particulièrement grands.

Les ours se nourrissent dans le col Alsek et l'empruntent pour circuler dans leur habitat. Les grizzlis fréquentent le col au moment où le plus grand nombre de visiteurs en feraient usage. Inévitablement, il y aurait des conflits entre les visiteurs et les ours. La population de grizzlis en serait affectée.

On révèle également que les avantages économiques de la construction des installations ne seraient que de courte durée et que ceux des activités touristiques seraient faibles ou moyens.

Le rapport d'examen préalable est fondé sur la *Initial Environmental Evaluation for the Alsek Pass Project* (évaluation des incidences environnementales du projet du col Alsek) préparée en 1995-1996. Dans cette étude détaillée, on traite des répercussions environnementales et socio-économiques du projet ainsi que des effets des activités actuelles menées dans la région par les usagers, qu'ils soient autochtones ou non.

À la lumière des résultats obtenus dans le cadre de l'examen préalable, Parcs Canada recommande qu'on laisse tomber le projet. Le gouvernement du Yukon est d'accord.

Il est possible d'obtenir des exemplaires du rapport aux bureaux de Parcs Canada à Whitehorse et à Haines Junction, au bureau de gestion des ressources du MAINC à Haines Junction, au Centre d'information touristique du gouvernement du Yukon à Whitehorse, auprès de l'agent territorial à Haines Junction ou aux bureaux des Premières nations Champagne et Aishihik à Haines Junction et à Whitehorse.

Pour obtenir de plus amples renseignements, s'adresser à:

Bob Lewis
Parcs Canada Tél. : 667-3918
Cathryn Paish
Ministère du Tourisme
Gouvernement du Yukon
Tél. : 667-5433

The Department of Indian Affairs and Northern Development (DIAND) and Parks Canada have released their "Screening Report for the Alsek Pass Project".

The report was produced as part of the process undertaken jointly by Parks Canada and the Yukon Government to explore options for increased visitor access to Kluane National Park.

The Screening Report recommends that the Alsek Pass project be withdrawn because the potential adverse environmental effects are significant and cannot be effectively mitigated. The potential negative impact on grizzly bears is particularly significant.

The Alsek Pass area is important to bears for feeding and as a major travel corridor. The area experiences a tremendous amount of grizzly use at the time when most visitors would make use of the proposed area. This would lead to unavoidable grizzly bear losses, and a high risk of human/bear encounters.

Analysis also indicates that the project would provide short-term economic benefits from project construction, but long term tourism-related economic benefits were predicted as low to moderate.

The Screening Report is based on the "Initial Environmental Evaluation for the Alsek Pass Project", prepared in 1995/96. This detailed study examined the potential positive and negative impacts the proposed project would have on environmental, social, economic elements and current and traditional land uses of the region.

Given the results of the Screening Report, Parks Canada is recommending the abandonment of the project. This position is supported by the Yukon Government.

Copies of the screening report are available from the Parks Canada offices in Whitehorse and Haines Junction, DIAND Communications office in Whitehorse, DIAND Resource Management Office in Haines Junction, Yukon Government Tourism Office in Whitehorse, Territorial agent in Haines Junction, and Champagne and Aishihik First Nation Offices in Haines Junction and Whitehorse.

Additional copies of the screening report are available for viewing at the DIAND central library in Whitehorse and the Whitehorse and Haines Junction public libraries.

For additional information on the Screening Report, please contact Parks Canada, **Bob Lewis at 667-3918** or **YTG Tourism, Cathryn Paish at 667-5433**.

◆ La chronique des EssentiElles Atelier de rédaction et marche contre la violence

Les billets pour la cérémonie de remise des prix aux femmes du Yukon, organisée par le Bureau de promotion des intérêts de la femme, sont en vente au coût de 12 \$ pour les adultes et de 8 \$ pour les étudiantes, les étudiants et les personnes âgées. La soirée se déroule le 10 octobre prochain à compter de 20 heures au Centre des arts.

Il reste encore des places pour l'atelier sur la rédaction de textes non sexistes, *Sexplicite*. L'atelier initiera les participantes et les participants aux mécanismes de la féminisation des textes et des titres professionnels. L'animatrice est Annie Bourret, une linguiste, rédactrice et journaliste de Vancouver, qui signe la chronique «Sur le bout de la langue». Il y a deux sessions offertes pour cet atelier. La première au coût de 10 \$ pour les membres des EssentiElles et de 20 \$ pour les non-membres, se tiendra le 24 septembre de 19 h à 22 h à la Salle communautaire. Le 25 septembre, l'animatrice abordera le sujet plus en profondeur au cours d'une session de 9 h à 16 h à la salle 3B de l'édifice Élijah Smith. Le coût pour la journée est de 50 \$. Les frais comprennent une trousse de matériel didactique pour les participantes et les participants. Joignez-vous à nous pour ces ateliers des plus intéressants. Cette activité a été réalisée grâce à l'aide financière de Condition féminine Canada.

Le 25 septembre prochain, joignez-vous aux femmes qui vont participer à la marche contre la violence. Cette marche commence à 19 h devant de l'Édifice Élijah Smith et se termine à l'Église Unie. De la musique, de l'animation et une collation attendent les marcheuses. Un service de garde est disponible.

Cette année encore, Les EssentiElles organisent un Salon de thé dans le cadre de la Francofête, le 20 octobre à partir de 12 h à la Salle communautaire. Apportez votre dîner et le conseil d'administration du groupe vous offrira gratuitement des desserts, du thé et du café. Bienvenue à toutes et à tous!

Le conseil d'administration est à la recherche d'une secrétaire pour une période d'un an. Les tâches de la secrétaire se résument à rédiger les procès-verbaux des réunions du c.a. qui ont lieu une fois par mois. Toute femme intéressée à faire partie d'une équipe dynamique peut communiquer avec Angélique.

Fernande Bergeron d'Edmonton sera à Whitehorse les 21, 22 et 23 novembre prochains pour offrir une session de formation pour des animatrices du programme Nouveau Départ, un programme de réintégration au marché du travail ou aux études. Les EssentiElles sont à la recherche de femmes intéressées à suivre cette formation pour ensuite offrir le programme au cours de l'hiver 1998. Nous sommes aussi à la recherche de personnes intéressées à suivre les ateliers en 1998

Merci à nos commanditaires :

Chilhoot Woman
Jayces's Day Spa
Peak Fitness

qui offrent des rabais intéressants
aux membres des EssentiElles.



Cette chronique
est préparée
par Angélique Bernard,
agente de développement
des EssentiElles
668-2663

Les EssentiElles

Les EssentiElles,
302, rue Strikland, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1



Luc Laferté



Caroline Boucher



Carole Trottier

Au coeur de l'Association franco-yukonnaise

Martine Caron

Martine Caron change de chapeau. Martine occupait le poste de secrétaire de direction à l'AFY depuis 4 ans. Elle sera désormais agente de liaison communautaire et de communications.

Elle continuera à accueillir les touristes et les nouveaux arrivants. De plus, dans le cadre de ses fonctions, elle s'occupera de la gestion du Centre d'accès communautaire : promotion, entretien, achat. La promotion et la distribution du jeu Klondike relèvent aussi de ses tâches. La nouvelle agente agira aussi en collaboration étroite avec M^{me} Carole Trottier, responsable du secteur culturel.

À cette liste de tâches s'ajoute l'émission des communiqués de presse et les relations avec les médias.

Martine a adopté le Yukon depuis maintenant 4 ans. Elle adore ce coin de pays et est une sportive accomplie : kayak de mer, natation, escalade, randonnée, ski etc.

Caroline Boucher

Caroline Boucher pourrait porter le titre de femme-orchestre de l'AFY. C'est elle qui remplace Aura Vivas à Alpha Yukon. De plus, elle cumule deux autres fonctions : coordonnatrice de l'éducation des adultes, personne responsable des produits culturels.

Caroline compte continuer l'oeuvre entreprise en Alpha mais elle veut aussi innover. Quant à la programmation d'automne de l'éducation des adultes, elle est heureuse de nous informer qu'elle est complétée et incluse dans ce numéro du journal. Les produits culturels sont disponibles en ville. Caroline rappelle qu'elle est toujours à la recherche de bénévoles pour rédiger des critiques qui paraissent dans la chronique culturelle du journal.



Philippe Dumont



Annie Moreau

Caroline est une adepte du plein air et du jardinage. Elle vit tout près de Whitehorse avec son compagnon de vie et son chien Chinook.

Philippe Dumont

Philippe Dumont a été embauché en tant qu'agent de développement économique pour une durée de 45 semaines, à trois jours par semaine. Dans le cadre de ses tâches, il veut motiver les membres de la communauté francophone : «Il existe beaucoup de préjugés par rapport au milieu des affaires, explique-t-il. Je veux les démystifier. Finalement chacun connaît ce milieu car il fait partie de notre quotidien. Nous gérons tous un budget après tout».

Philippe sera en contact étroit avec les gens d'affaires francophones et il compte organiser des causeries et des conférences en plus de participer régulièrement au journal.

Philippe est un pionnier francophone. Il vit avec sa famille dans le hameau du Mont Lorne. Il aime la lecture, le canot, la chasse à l'original et bien d'autres choses encore dont on ne peut parler!

Annie Moreau

Annie Moreau est la nouvelle secrétaire de direction à l'Association. M^{me} Moreau possède plus de 7 ans d'expérience dans le domaine du secrétariat et du travail de bureau.

Elle est responsable de tout le travail de secrétariat (classement, correspondance, etc.) et voit à ce que le téléphone demeure le plus tranquille possible (soulagement de la sonnerie et acheminement des appels).

Annie a répondu à l'appel du Nord afin de pouvoir pratiquer son sport préféré : le traîneau à chiens. Elle a d'ailleurs travaillé comme guide touristique dans cette discipline pendant 5 ans.

Les autres employés de l'AFY sont Pierre Bourbeau, directeur général; Yvette Sormany, adjointe administrative; Jeanne Beaudoin, agente de développement des services en français; Carole Trottier, agente de développement culturel; Sylvain Ouellet, agent de développement touristique; Roch Nadon coordonnateur-jeunesse et Luc Laferté responsable des cafés-rencontre.

Ce sont tous des gens en santé qui aiment danser, chanter et cuisiner. Que dire de plus, ils vivent tous au Yukon leur intérêt premier est de bien vous servir.

Cécile Girard



Un groupe d'amateurs de plein air se retrouvent au pied des montagnes Tombstone, en avril 1994

Photo : R. Nadon

◆ Scène yukonnaise

LES TOMBSTONE : UNE RÉGION SPECTACULAIRE

La région des montagnes Tombstone symbolise le passé. Non pas le passé d'espoirs et de rêves de la ruée vers l'or mais un passé lointain et primordial où les forces de la nature et les êtres préhistoriques régnaient en harmonie. Situés au nord-est de Dawson, ces anciens monts et ces vastes vallées nous rappellent un temps où l'on chassait sur ces grands plateaux rocheux, scrutant l'horizon pour des indices de gibier. C'est ce que représente la région des Tombstone.

Au printemps de 1997, le gouvernement du Yukon a annoncé qu'il délimiterait une zone d'étude pour l'aménagement possible d'un parc territorial dans la région des Tombstone. Pour les Yukonnais, c'est la conservation d'une porte vers ce passé antique qui mène vers un meilleur futur. Pour la Première nation Tron'dek Hwech'in, c'est la réalisation d'un projet qui a pris près de 25 ans à germer.

Survol historique

Déjà en 1972, la Première nation identifie son désir de transformer la région des Tombstone en réserve faunique, dans le cadre de négociations territoriales avec les gouvernements fédéral et territorial. Un noyau de 100 km² est alloué pour créer le parc de loisir Tombstone. Durant les 2 années suivantes, la Première nation poursuit ses négociations afin d'étendre la réserve sur une

superficie de 1000 km² compte tenu de la richesse écologique et archéologique identifiée. Lors des élections de 1992, une entente est à la veille d'être signée. Toutefois en raison du changement de gouvernement, les ententes sont sabotées. Le nouveau gouvernement ne partage pas la même vision que son prédécesseur et n'alloue qu'une zone protégée de 300 km².

«Enfin, cette zone ne protège qu'un escarpement pittoresque», déclare Juri Peepre, coordonnateur du *Canadian Parks and Wilderness Society* (CPAWS) du Yukon.

CPAWS croit que cet échantillon du territoire ne suffit pas à assurer la santé à long terme de cette écorégion fragile et lance une campagne de sensibilisation auprès du public. Le but est de regagner la zone allouée dans l'entente initiale et d'y rajouter une bande périphérique d'environ 1000 km². L'organisation fait circuler un dépliant qui explique les richesses tant écologiques et géologiques que les valeurs archéologiques et culturelles de la région.

La faune et la flore nordiques sont particulièrement bien représentées dans la région de Tombstone. En plus d'être l'habitat d'un troupeau de caribous des bois, l'écorégion abrite aussi une population de mouflons de Dall et une flore unique au Yukon,

dont certaines espèces qui ne se retrouvent nulle part ailleurs au monde. La région est aussi propice à l'observation d'une variété d'oiseaux nordiques (incluant trois variétés de lagopèdes) et une zone de nidification pour les faucons pèlerins (espèce menacée). Enfin, les archéologues ont découvert dans cette région plusieurs sites d'importance des civilisations préhistoriques.

Situation présente

Les efforts de CPAWS ainsi que de la *Yukon Conservation Society* ainsi que du groupe *Friends of Yukon River* ne sont pas passés inaperçus. Lors des élections territoriales de 1996, Tombstone est une plate-forme politique pour les trois partis qui s'engagent à élargir les frontières du parc.

La zone d'étude proposée par le ministère des Richesses renouvelables est de 2300 km², représentant la portion ouest de l'écorégion des monts MacKenzie et incluent le pic Kentucky, les monts Tombstone et Cloudy, la chaîne Seela, le lac Chapman et une partie de la chaîne Prospector.

Le parc comprend un noyau d'aire protégée et une périphérie qui servira de région d'étude. Il demeure que ce parc proposé ne représente qu'un dixième de la

superficie du parc national Kluane.

Selon Peepre, cette zone élargie est plus bénéfique d'un point de vue écologique. «Nous croyons que le gouvernement est sincère. La zone proposée satisfait tout à fait les critères que nous avons exigés dès le début de notre campagne. Je crois que nous avons été raisonnables, mais nous n'avons pas cédé sur nos demandes», dit Peepre.

Controverses

Par contre, certains partis sont inquiets au sujet de l'établissement de cette zone d'étude. Au mois de juillet, le gouvernement territorial a obtenu la permission du gouvernement fédéral d'interdire de manière provisoire la délimitation de concessions minières.

La société minière *Blackstone Resources Inc.* ne sait pas ce qu'il adviendra de ses concessions dans la région. Selon Donald McInnes, président de cette société, l'industrie minière n'aime pas voir des zones soustraites à l'exploration.

Il déclare que ceci réduit les possibilités d'exploration dont l'industrie dépend. Pour l'instant, ses concessions ne sont pas directement affectées par la zone d'étude. Par contre, l'accès aux sites désignés pour étudier le potentiel minéral en est restreint.

«Si nous sommes chanceux et faisons une découverte d'une importance économique sur nos concessions, nous ne pouvons pas créer une voie d'accès car cette route devra passer à travers la zone protégée. Donc, en effet le projet est mis en question», partage McInnes.

Il ajoute que l'industrie minière requiert de grandes surfaces de terrain afin de poursuivre l'exploration de minerai. «Je suis d'accord pour protéger certaines régions uniques au pays mais je suis contre l'idée de restreindre les possibilités d'entamer l'exploration minière d'un site. Ceci est inacceptable pour l'industrie», conclut McInnes, tout en ajoutant que l'industrie minière est le deuxième plus important employeur au Yukon.

Les mines et les minéraux ont apporté 423 millions de dollars à l'économie du territoire en 1996, soit 13 451\$ par habitant. Au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, ce secteur de l'industrie représentait en 1995 quelque 2300 emplois directs.

Selon CPAWS, ce n'est pas approprié de permettre des activités industrielles dans une zone protégée. «L'industrie minière devra s'habituer au fait qu'elle n'est pas seule à avoir des intérêts légitimes au Yukon», réplique Peepre.

Suite p. 9

◆ Voyage

Le Japon, un pays luxueux, efficace et impeccable

«Le Japon, c'est le pays des petites pantoufles, des machines distributrices et des téléphones omniprésents», s'exclame Roxanne Thibaud. Roxanne, qui a récemment passé quelques semaines au pays du soleil levant, a accepté de se confier au journal (non sans s'être fait tirer l'oreille). Elle prétend n'avoir pas grand chose à raconter, pourtant son récit nous emporte rapidement dans les rues surpeuplées de ce pays insulaire au parfum de cerisier.

La raison même du voyage est singulière puisque Roxanne allait, en compagnie de sa fille Marie-Eve, rencontrer son fils David à Hokkaido. «Ce n'est pas souvent que les gens font des réunions de famille à l'extérieur du pays», concède-t-elle.

La voyageuse affirme avoir été impressionnée par les mille et une réalités de ce pays qu'elle appelle «les États-Unis de l'Asie». «C'est un pays luxueux, efficace, impeccable. On croirait toujours voir une photo. Tout est parfait. Le luxe est inimaginable. Tout est ordonné et il n'y a pas de chaos. Je n'ai pas vu de pauvreté ou de sans-abris», re-

late-t-elle. C'était une aventure très différente pour la jeune femme qui a surtout voyagé dans les pays du Tiers-Monde.

Les gens? «Les Asiatiques ne sont pas démonstratifs. Le tourisme ne semble pas avoir la même valeur qu'ici. Ils n'ont pas besoin des touristes. Les invitations à souper ne fusent pas!», s'exclame Roxanne. Les Japonais sont polis, courtois, discrets et tranquilles... et tout le monde fume!

«La personne est valorisée, il y a beaucoup de confort», dit-elle. Elle en veut pour preuve les mille petites attentions dont on entoure les voyageurs : dans le train ou l'autobus, chacun reçoit une couverture individuelle et une paire de pantoufles. Elle a eu l'occasion d'aller dans un éta-

blissement de bains. «C'est incroyablement sophistiqué. Bain glacé, bain chaud, douche, il y en a pour tous les goûts.»

Les transports en commun sont chers. Tout est cher. De plus, au Japon, on n'est jamais seul. Les gens se déplacent en foule. Roxanne raconte une ex-

périence de camping où la tente de ses voisins touchait pratiquement la sienne. Tout un dépaysement pour une Franco-Yukonnaise!

Le langage lui a causé quelques problèmes. Alors que l'anglais a pignon sur rue à Tokyo, les autres villes se cantonnent dans la langue japonaise. «Je me sentais comme une sourde-muette. Je ne pouvais vérifier la destination du train ou de l'autobus.»

L'aspect magique du Japon réside dans la cohabitation parfois surprenante du passé et du présent. Du haut d'un gratte-ciel, le visiteur peut apercevoir un temple centenaire logé dans un parc adjacent. Et Roxanne re-

part: «Les gratte-ciel sont de toute beauté. Il n'y en a pas deux pareils. Les parcs sont nombreux, la végétation y est luxuriante. Chaque arbre est beau», raconte-t-elle en riant! Et le mot impeccable revient encore qualifier ses souvenirs.

Cécile Girard

Suite Tombstone L'avenir

D'ici deux ans, les limites du parc Tombstone seront définies en tenant compte des résultats d'études et de consultations publiques qui auront lieu sous peu.

Ces consultations feront partie de la stratégie sur les aires protégées du Yukon. D'ici l'an 2000, le but est de protéger les espaces représentant des exemples de régions naturelles du

Canada. Présentement au Yukon, quatre des 23 écorégions identifiées sont adéquatement protégées et deux sont modérément représentées.

«La région de Tombstone est une zone nordique spectaculaire d'une importance écologique considérable. Ce parc a la chance d'être le modèle des zones protégées, non seulement au Yukon mais dans tout le nord-ouest du Canada, déclare Peepre. Je crois que Tombstone

est une pierre précieuse que tous les Yukonnais et Yukonnaises désirent protéger.»

N.B. Le prochain numéro de la revue *Canadian Geographic* du mois de novembre/décembre contiendra un article sur la région de Tombstone.

Brigitte Parker

Brigitte Parker est journaliste. Elle vit à Whitehorse et se passionne pour les questions environnementales.

Merci

Le **COMITÉ ESPOIR JEUNESSE**
et la **DÉLÉGATION FRANCO-YUKONNAISE**
tiennent à remercier chaleureusement les gens et les organismes qui ont permis à des jeunes francophones et francophiles de participer aux
2^e JEUX FRANCOPHONES DE L'OUEST
tenus du 27 au 30 juin derniers
à Saint-Boniface, au Manitoba.

MERCI!

• L'Association franco-yukonnaise • La commission scolaire francophone • Lotteries Yukon • Tourisme Yukon • Le bureau de la Commissaire du Yukon • Le Conseil exécutif du Yukon
• Johanne Gauthier chez FPC Investments inc. • Paulette Ruest chez Century 21 • Serge Lamarche chez Lamarche & Hoffman
• Jean-François Latour de la Fondation pour l'éducation des enfants du Canada • Sylvie Baril

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.
Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.
Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts
211, rue Hawkins
Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon
Ministère du Conseil exécutif



C'est un pays luxueux, efficace, impeccable. On croirait toujours voir une photo

Photo : R. Thibaud

◆ Environnement

Que font-ils de tous ces objets?

La toute nouvelle veste molletonnée que vous avez achetée pour couper le froid automnal a peut-être connu une autre vie comme bouteille de plastique! En effet, beaucoup de vêtements en fibre molletonnée qu'on retrouve aujourd'hui sur le marché sont fabriqués à partir de bouteilles de plastique qui ont été recyclées.

«Ce n'est qu'une des nombreuses formes sous lesquelles des matériaux recyclés sont retournés au consommateur», mentionne Dawn Lammer, coordinatrice de l'information chez Raven Recycling, à Whitehorse. Cette entreprise à but non lucratif récupère les matériaux recyclables d'une grande partie du territoire.

À son centre de collecte situé à Whitehorse, Raven emballe les

bouteilles de boisson gazeuse en plastique pour les expédier à un courtier en Alberta. Les bouteilles sont ensuite envoyées dans une usine où elles seront déchetées et transformées en pastilles destinées à l'industrie de la fibre.

Les bidons de lait en plastique suivent la même voie, quoiqu'ils soient fabriqués à partir d'une autre sorte de plastique. Les pastilles qui proviennent des bidons de lait deviendront peut-être des fonds de tapis ou de la bourre pour les oreillers synthétiques.

Dawn Lammer explique que le plastique ne doit pas être recy-



clé en contenants alimentaires :

«Pour des raisons de santé et de sécurité, on ne peut pas faire de nouveaux contenants alimentaires avec du plastique recyclé», explique-t-elle. «Le verre, par contre, est une matière inerte : même si une substance dangereuse y a été entreposée, on le nettoie et il n'y a aucun danger. Cependant le plastique étant un matériau très poreux, il y a toujours une interaction avec le produit qu'il contient.»

Le verre est réutilisable, mais il a l'inconvénient d'être lourd. Raven a déjà envoyé du verre à Vancouver, où il était fondu, puis transformé en pots et en bou-

teilles mais le transport coûtait trop cher.

Maintenant, le verre est broyé au centre de recyclage et il est ensuite envoyé à la Skookum Construction à Whitehorse. L'entreprise de construction projette d'en faire un granulats qui servira à la confection de plates-formes routières.

De plus, Raven Recycling a demandé des subventions pour l'achat d'une machine qui permettra de broyer le verre en

granulats pour les ouvrages de drainage et autres types de travaux.

La boîte de conserve vide que vous apportez au centre de recyclage pourrait bien revenir sous la même forme, mais, entre-temps, elle aura subi tout un processus de transformation.

«Les boîtes de conserve sont faites d'acier étamé, c'est-à-dire d'acier recouvert d'une mince couche d'étain», explique M^{me} Lammer. Raven les envoie à une usine en Alberta qui sépare l'étain de l'acier. L'étain est généralement réutilisé dans la fabrication des boîtes de conserve, alors que l'acier a une foule d'utilités.

«L'acier est un des matériaux qui peuvent être recyclés en presque n'importe quoi. Ainsi, il peut redevenir une boîte de conserve, ou se transformer en pièce de moteur, ou même en tête de marteau», affirme M^{me} Lammer.

Le recyclage des boîtes de conserve en aluminium est plus simple. Raven les vend à un intermédiaire de Vancouver qui les envoie à l'aluminerie Alcan, où elles sont fondues et transformées en nouvelles boîtes de conserve d'aluminium.

Certaines sortes de papier suivent la même voie. Le papier à écrire blanc peut être recyclé jusqu'à 12 fois. Le papier de couleur, de même que les feuillets autocollants, les enveloppes blanches et le papier thermosensible à télécopieur, peuvent être recyclés environ 10 fois.

D'autres sortes de papier reviennent sous leur forme originale après recyclage. Les journaux redeviennent papier journal. Le carton ondulé, les sacs de papier brun et les enveloppes brunes sont recyclés généralement en carton.

D'autres produits subissent des changements beaucoup moindres. L'huile à moteur usée se retrouve chez Mohawk Oil, où elle est raffinée de nouveau pour être réutilisée. Les batteries d'automobiles et de bateaux sont envoyées à des recycleurs de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, qui récupèrent les acides pour les utiliser dans de nouvelles batteries. Le cuivre, le lait, l'aluminium, et d'autres métaux sont envoyés à un revendeur de ferraille en Colombie-Britannique.

Depuis l'ouverture de Raven Recycling en 1989, près de 800 tonnes de matériaux sont récupérés annuellement des sites d'enfouissement du Yukon. Ce chiffre pourrait augmenter considérablement dans l'avenir : une étude menée par la Ville de Whitehorse estime que près des trois quarts des ordures ménagères sont recyclables ou réutilisables.

Pour de plus amples renseignements concernant le recyclage, communiquez avec Raven Recycling à Whitehorse ou lisez le Rapport sur l'état de l'environnement du Yukon, disponible au ministère de l'Environnement à Whitehorse.

Cette chronique est produite par Environnement Canada, Whitehorse, Yukon.

Avis important aux parents biologiques

Le gouvernement du Yukon a modifié le règlement régissant la divulgation de renseignements sur les adoptions faites au Yukon.

Si un parent biologique n'a pas donné de directives précises pour interdire la divulgation de son identité, le gouvernement du Yukon révélera l'identité des parents biologiques aux enfants adoptés qui en font la demande, s'il est impossible de retracer les parents biologiques.

Si vous avez placé un enfant en adoption au Yukon et que vous n'avez pas indiqué au gouvernement votre intention concernant la divulgation de votre identité à votre enfant, prière de communiquer avec les Services à l'enfance et à la famille en écrivant au ministère de la Santé et des Affaires sociales (H-10), Gouvernement du Yukon, C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6, ou en composant le (403) 667-3002.

Yukon
Santé et Affaires sociales

CRTC AVIS PUBLIC Canada

Avis public CRTC 1997-115. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes : 1. À TRAVERS LE CANADA. Demande présentée par la VISION TV : CANADA'S FAITH NETWORK/RÉSEAU RELIGIEUX CANADIEN (VISION TV) en vue de modifier sa licence afin d'exploiter une entreprise nationale spécialisée de langue anglaise offrant un service d'émissions religieuses interconfessionnelles, en suspendant l'application des conditions de licences énumérées dans l'avis public tant que la titulaire est membre en règle du Conseil canadien des normes de la radiotélévision. EXAMEN DE LA DEMANDE : 80, rue Bond, Toronto (Ont.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir à la secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 6 octobre 1997. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou en consultant notre site Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. L'avis public est disponible, sur demande, en média substitut.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Options énergétiques pour l'avenir

La Direction des ressources énergétiques du ministère de l'Expansion économique a préparé trois livrets d'information (en anglais) pour la Commission de l'énergie. Ces livrets font partie d'une série de publications sur les ressources énergétiques du Yukon.

Les sujets abordés sont :

- le charbon;
- l'énergie éolienne;
- l'hydroélectricité.

Pour obtenir un exemplaire des livrets, il suffit de téléphoner à la Commission de l'énergie au 393-6425, ou à la Direction des ressources énergétiques du ministère de l'Expansion économique, au 667 5466. De l'extérieur de Whitehorse, on peut composer sans frais le 1-800-661-0408 et demander le poste 5466. On peut également se procurer les livrets auprès des agents territoriaux, dans les bibliothèques publiques et au Comptoir de renseignements de l'édifice administratif principal du gouvernement du Yukon, à Whitehorse.

Yukon
Commission de l'énergie

◆ Services en français

Les techniciens de laboratoire : des gens essentiels

«Les techniciens de laboratoire sont essentiels dans un hôpital.» C'est ce qu'affirme Jacques Lefebvre en enlevant son sarrau blanc pour l'entrevue. «Les tests dépitent les problèmes des patients et confirment les diagnostics des médecins.»

Jacques Lefebvre a toujours eu un intérêt pour les laboratoires. Originaire d'Alexandria, près de Cornwall en Ontario, il fait son cours primaire en français et continue en anglais pour devenir bilingue. C'est à l'école secondaire qu'il a accès à un labo pour la première fois et dès lors, il sait ce qu'il veut faire quand «il sera grand».

Après avoir obtenu son diplôme, il étudie pendant un an en technologie médicale au collège North Bay en Ontario et passe une autre année au Nouveau-Brunswick à poursuivre ses études en sciences. Son intérêt pour la technologie ne s'estompe pas, mais c'est l'appel de la nature qui l'emporte. Jacques tra-

vaille pendant 3 ans dans la plantation d'arbres en Ontario et ensuite dans l'Ouest canadien, en Alberta et en Colombie-Britannique. «Un travail intéressant, dit-il. On se promène en avion, en hélicoptère et en bateau pour aller travailler.»

Il sort du bois en 1990 pour retourner vers sa passion et étudie pendant un an en technologie de laboratoire à Burnaby au B. C. Institute of Technology, le plus gros collège technique au Canada. Ensuite, un stage d'un an l'amène au laboratoire de l'hôpital Shaunessey de Vancouver. C'est lors de son séjour en Colombie-Britannique qu'il rencontre son épouse, Tricia, chez le professeur en chef de la section médicale du BCIT. «Il organisait des grands soupers avec 20 ou 25 invités chaque dimanche», raconte Jacques. Ce professeur, aujourd'hui décédé, a été l'instigateur du programme universitaire de technologie médicale. «Il aurait bien voulu que j'étudie



Jacques Lefebvre

Photo : L. Laferté

dans son nouveau programme, mais c'était deux années d'étude de plus, et j'avais des projets...», ajoute-t-il.

En août 1992, Jacques com-

mence à travailler à l'hôpital de Whitehorse et y reste jusqu'en novembre 1993. C'est une longue séparation d'avec son épouse mais travail oblige. Tricia reste

alors en Colombie-Britannique où elle enseigne la physique dans une école secondaire. Passablement athlétique, Jacques s'occupe en faisant du sport. «Je faisais des tours de bicyclette de montagne de 7 à 8 heures pour me dégourdir», dit-il en souriant.

Jacques travaille ensuite à Iqaluit sur la Terre de Baffin où il apprécie la prime de bilinguisme. Il revient toutefois au Yukon en 1995. Maintenant, à titre de travailleur occasionnel sur appel, il travaille au moins 20 heures par semaine. «Parfois, c'est à temps plein», ajoute-t-il. Le nouveau contrat signé récemment prévoit cependant que les employés dans son cas seront embauchés de façon permanente.

Jacques vient de terminer la construction de sa maison dans un quartier boisé de la ville. Son épouse Tricia et lui passent la plus grande partie de leur temps à s'occuper de leur premier bébé, Pierre, qui vient d'avoir 7 mois.

En tant qu'employé bilingue de l'hôpital, Jacques fait partie de la banque d'interprètes. Il agit parfois à ce titre, mais se sert occasionnellement du français dans son travail pour communiquer directement avec ses clients.

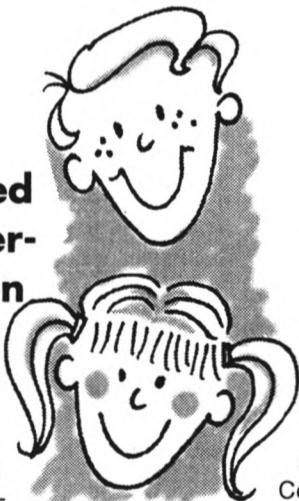
Il considère alors que le français l'aide dans son travail. «Certains patients changent complètement d'attitude quand on leur parle dans leur langue maternelle», indique-t-il. À l'occasion, il doit expliquer la nature des tests aux patients. «Les francophones, surtout les jeunes et ceux qui, à cause de la vieillesse, oublient leur anglais, comprennent beaucoup mieux les explications quand on les donne en français.» Bien que la langue de travail à l'hôpital soit l'anglais, Jacques parle souvent en français avec Henriette Gauthier, une collègue du laboratoire. On vous la présentera bientôt.

Jacques Lefebvre est un des nombreux professionnels francophones de la santé à Whitehorse. Il sert sa communauté en français et on espère qu'il restera longtemps avec nous.

Luc Laferté

Coordonnateur des services en français à l'hôpital de Whitehorse

If
your
child
started
kindergarten
this
fall



and you missed the Pre-Kindergarten Health Fair, Whitehorse Health Centre will be holding a special drop-in clinic on Friday, September 19 and on Friday, September 26 from 1 to 5 p.m.

If your child has not had his/her vision checked or immunization booster, please bring them to the drop-in clinic, Whitehorse Health Centre, third floor, Shoppers Plaza.
• 667-6371
No appointment necessary.

Hearing Screenings will be done through the schools.

Les parents
des enfants
qui ont
commencé
l'école cet
automne

et qui n'ont pu se rendre à la Foire sur la santé sont invités à se présenter à la clinique spéciale tenue par le Centre de santé de Whitehorse, le vendredi 19 septembre et le vendredi 26 septembre de 13 h à 17 h.

Si votre enfant n'a pas encore reçu son vaccin de rappel et n'a pas subi son examen de la vue, amenez-le à une des cliniques spéciales, au Centre de santé de Whitehorse, au troisième étage de l'édifice Shoppers Plaza.
• 667-6371

Il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous.

Les examens de l'ouïe seront administrés par l'intermédiaire des écoles.

Yukon
Health and Social Services
Public Health Centre

Yukon
Santé et Affaires sociales
Centre de santé publique

Le troisième congrès des intervenant (e)s de la foi tenu au Manitoba

Le diocèse catholique de Whitehorse a assuré la présence d'une participante francophone lors d'un congrès tenu au Manitoba cet été.

M^{me} Liliane Bohémier a assisté aux ateliers tenus à Saint-Norbert du 14 au 16 août. Les thèmes abordés étaient variés. Ils couvraient la musique, la gestuelle des chants religieux, les façons de rejoindre les parents et les jeunes dans l'initiation chrétienne etc.

L'événement a rassemblé plus de 150 personnes venues des provinces de l'Ouest.

M^{me} bohémier, ne tarit pas d'éloges sur la pertinence des ateliers et l'organisation du congrès.

C. G.

CRTC AVIS PUBLIC Canada

Avis public CRTC 1997-111. Le CRTC a été saisi de la demande suivante : 1. À TRAVERS LE CANADA. Demande présentée par LIFESTYLE TELEVISION (1994) LIMITED (WTN) en vue de modifier la condition de licence relative à la distribution de matériel publicitaire afin d'augmenter la quantité de publicité de 8 minutes à un maximum de 12 minutes par heure. EXAMEN DE LA DEMANDE : 1661, ave. Portage, Pièce 300, Winnipeg (Man.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver : (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir à la secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 2 octobre 1997. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou en consultant notre site Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. L'avis public est disponible, sur demande, en média substitut.

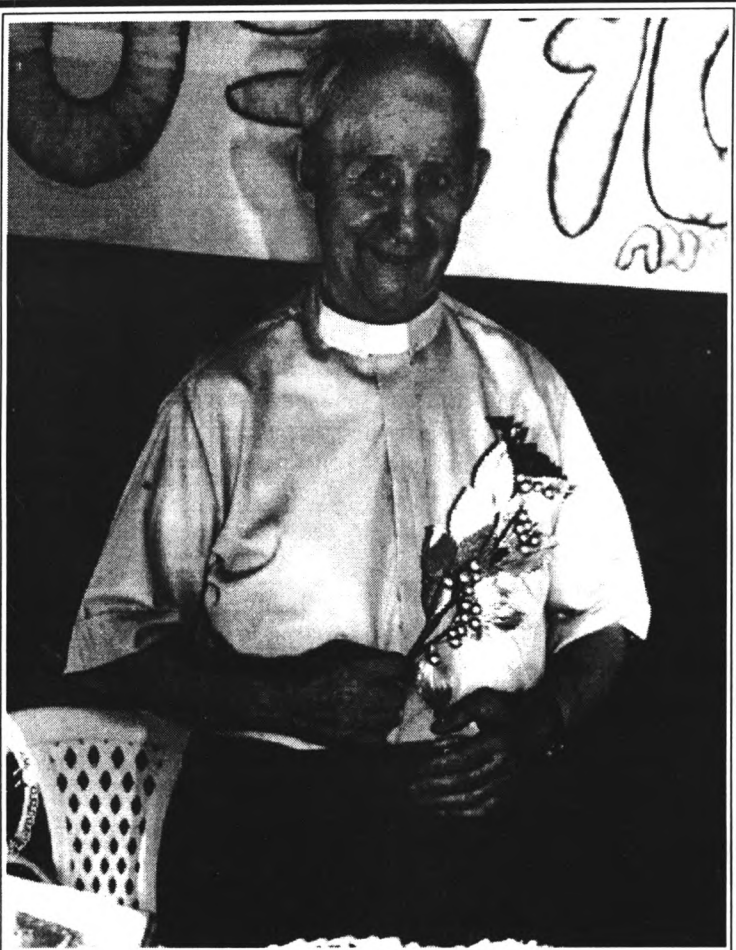


Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

**ÉPILEPSIE
CANADA**
ou à l'Association de l'épilepsie
de votre région

(514) 845-7855 • 1 800 860-5499



90 + 80 = 170 Faut fêter ça!

Le père Jean-Paul Tanguay a célébré son 80^e anniversaire cet été au Québec avec son frère Gérard, qui lui fêtait ses 90 ans. Le thème de la journée était 90 + 80 = 170 Faut fêter ça! La photo a été soumise par M^{me} Constance Tanguay de Sainte-Rosalie, Québec.

... Depuis ce temps la mère aide Camille à faire ses devoirs

Émilie Beaudoin Herdes est l'heureuse gagnante d'un magnifique casse-tête tridimensionnel offert par GL Electronics dans le cadre d'un concours d'écriture organisé par Alpha Yukon pour souligner la Journée internationale de l'alphabétisation, le 8 septembre dernier. Les parents et les enfants étaient alors invités à travailler ensemble pour rédiger une histoire sur le thème de l'alphabétisation.

Voici le texte d'Émilie

L'ALPHABÉTISATION

Dans une petite ville appelée Whitehorse, il y avait une petite fille nommée Camille. Elle vivait seule avec sa mère. Un jour quand Camille eut 6 ans, sa mère lui dit qu'elle devait aller en 1^{re} année. Camille lui demanda à quelle école elle irait. Sa mère lui répondit à l'école Émilie-Tremblay. Le lendemain matin, Camille dut se lever tôt pour aller à l'école. Elle était très excitée. Quand Camille arriva à l'école elle montra à tous ses nouveaux



Émilie Beaudoin Herdes

amis son cahier multicolore.

«Tout le monde, assoyez-vous» dit la prof. Pendant le cours de français, la prof donna un devoir de lecture à chaque élève. «Wow! dit Camille, mon livre s'appelle *La baignoire à pattes*».

En arrivant à la maison le soir, Camille montra le livre à sa mère. Camille demanda à sa mère de

l'aider à faire son devoir. «Je m'excuse Camille mais tout ce que je peux lire, c'est le titre». Le lendemain quand Camille retourna à l'école tout le monde était fier. La prof demanda à tous les élèves s'ils avaient lu leur livre.

Tout le monde sauf Camille l'avait lu. Quelques jours passèrent et Camille n'avait fait aucun de ses devoirs. Ça faisait une semaine que l'école était commencée et la prof demanda une rencontre avec la mère de Camille. Camille et sa mère revinrent à l'école le lendemain. La prof demanda à la mère de Camille pourquoi sa fille ne faisait pas ses devoirs. La mère très gênée dit : «Je ne sais pas lire ni écrire» «Ne sois pas gênée, je vais te l'apprendre» dit la prof.

Un an plus tard Camille et sa mère savaient lire et écrire grâce à l'aide de la prof. Depuis ce temps, la mère aide Camille à faire ses devoirs.

Émilie Beaudoin Herdes et Jeanne Beaudoin.

WHITEHORSE ; VILLE HÔTESSE DU 7^e PARLEMENT FRANCO-CANADIEN DE L'OUEST

Le comité Espoir Jeunesse dsire vous informer que le Parlement franco-canadien de l'Ouest (PFCO) se déroulera à Whitehorse du 8 au 11 novembre 1997. Cette 7^e session accueillera quelque 60 participant(e)s et bénévoles des provinces de l'Ouest et des territoires.

Le PFCO est la seule activité francophone qui permet de réunir des jeunes gens de 16 à 25 ans intéressés à approfondir leur connaissance de l'actualité canadienne aux niveaux régional,

national et international et ce, en français.

Bien qu'il respecte les procédures parlementaires, le PFCO demeure non partisan. Son objectif principal est de briser l'isolement des jeunes désireux s'exposer au domaine du service public ainsi qu'aux mécanismes de la démocratie. Aux cours des dernières années, les débats ont porté sur la question constitutionnelle, l'auto-détermination des Premières nations et sur le libre-échange nord-américain.

De plus, les participant(e)s ont discuté de valeurs morales en abordant des projets de lois sur la prostitution et l'avortement.

Le comité Espoir Jeunesse du Yukon est un groupe de jeunes francophones et francophiles qui réalise et encourage les activités sportives, sociales et culturelles. Le comité est responsable de la tenue de cette 7^e session de débats. Espoir Jeunesse veut bâtir une équipe de 10 député(e)s incluant un(e) ministre qui débattront leur projet de loi ainsi que ceux qui seront soumis par les autres provinces et territoires.

L'équipe yukonnaise sera composée de jeunes venant des écoles secondaires de la région de Whitehorse. La population sera encouragée à assister aux débats en tant qu'observatrice.

Les médias seront invités à participer le plus possible à cet événement afin de promouvoir le Parlement et sa raison d'être. De plus, la ville de Whitehorse et la communauté franco-yukonnaise jouiront d'une visibilité importante au niveau national quand ces jeunes ambassadeurs retourneront dans leurs communautés respectives.

Vous vous intéressez aux questions locales?

Peut-être devriez-vous vous présenter à l'élection municipale du 16 octobre.

Le jour de présentation des candidatures est le jeudi 25 septembre 1997.

Ceux et celles qui veulent présenter leur candidature doivent présenter leur bulletin de présentation au plus tard le 25 septembre. Vous pouvez vous procurer un livret d'information au bureau de votre municipalité, à la Association of Yukon Communities et au comptoir de renseignements de l'édifice administratif principal du gouvernement du Yukon, à Whitehorse. Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour connaître les critères d'éligibilité, renseignez-vous auprès de votre municipalité ou à la Direction des services aux agglomérations du gouvernement du Yukon, au 667-5486, ou au 1-800-667-0708 (poste 5486).

Yukon
Services aux agglomérations
et Transport

Roch Nadon,
coordonnateur Jeunesse

ART EN TOURNÉE

Organisée et mise en tournée par le Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa

Images d'oiseaux



Kenojuak Ashevak, *Le hibou enchanté*, 1927

YUKON ARTS CENTRE

11 SEPTEMBRE - 26 OCTOBRE 1997

RENSEIGNEMENTS : (403) 667-8578

◆ **Économie**

Les produits yukonnais bientôt sur le marché international

Un accord de coopération sur l'exportation, en vertu de la Stratégie de commerce et de diversification, a été signé le 15 septembre dernier par le gouvernement du Yukon, la chambre de commerce du Yukon, la Chambre de Commerce de Whitehorse, le Conseil des Premières nations du Yukon et l'Association de l'industrie touristique du Yukon (TIA).

Le but de l'accord est d'officialiser les efforts et le travail visant à accroître les exportations du Yukon.

Trevor Harding, ministre de l'Expansion économique, a indiqué qu'il existe sur le marché

mondial d'incroyables possibilités de croissance pour le secteur de l'exportation du Yukon.

«Nous tentons de favoriser la diversification de l'économie du Yukon et d'élargir le marché pour les gens d'affaires du Yukon, dans le but d'augmenter les possibilités d'emploi ici même», a-t-il déclaré.

Selon Barry Bellchambers, Président sortant de l'Association de l'industrie touristique du Yukon ce genre d'initiative est en demande depuis très longtemps. «Afin d'être compétitif dans les marchés internationaux, il faut s'entraider de plus en plus pour créer des produits de première qualité. Sinon, nous allons être dépassés. C'est une initiative fantastique.»

De plus, une conférence inaugurale sur le commerce d'exportation aura lieu à Whitehorse le 24 octobre 1997. Cette confé-

rence aidera les gens d'affaires du Yukon à se préparer au marché de l'exportation et à élargir leurs activités dans le but de répondre aux besoins d'un marché grandissant

Le programme de la conférence sur le commerce d'exportation comprendra des ateliers. Parmi les organismes participants, on compte le ministère des Affaires étrangères, la Société pour l'expansion des exportations et la Corporation commerciale canadienne.

La conférence invite les petites et moyennes entreprises de tous les secteurs de l'activité économique à participer. Aussi, la coordinatrice de la conférence, Joanne Lewis, invite la communauté francophone à lui faire parvenir des suggestions d'invité ou d'atelier. Madame Lewis est au 668-7713.

Brigitte Parker

◆ **Chronique financière**

Le triple saut des RÉER au FERR

Aussi étrange que cela puisse sembler, beaucoup de Canadiens et de Canadiennes auront de la difficulté à s'habituer à dépenser les épargnes accumulées au cours de leur vie.

En 1997, un problème encore plus complexe se présente : trois fois plus de gens que d'habitude auront à convertir leur régime d'épargne retraite (RÉER) en un fonds enregistré de revenus de retraite (FERR). Ce changement devra se faire avant le 31 décembre 1997.

Alors si vous êtes né en 1926, 1927 ou 1928, vous êtes parmi les personnes concernées. Si vous voulez investir dans un FERR sous peu, rappelez-vous que vos économies devront durer plus longtemps puisque nous vivons plus longtemps qu'auparavant.

Aujourd'hui une femme de 65 ans a 50 % des chances d'atteindre l'âge de 85 ans. Cette probabilité est de 30 % pour un homme. À cause de cette longévité, les femmes doivent mettre en place un fond qui ne sera pas épuisé avant leur départ de cette terre.

Si vous avez à choisir entre les diverses options présentées aux personnes possédant des RÉER qui arrivent à échéance cette année, vous découvrirez que certaines options sont inflexibles et ne permettent aucun retour en arrière. L'importance de s'éduquer est donc essentielle.

Voici brièvement trois options accompagnées d'une courte explication.

1) Encaisser complètement votre RÉER pour recevoir d'un coup une somme forfaitaire. Cette option est la moins souhaitable, car pour la plupart des gens la somme est imposable à un taux marginal. (Cette option élimine la possibilité que vos investissements croissent à l'abri de l'impôt.)

2) Convertir le RÉER en une pension viagère. Une pension viagère assure un revenu garanti à vie. Cependant, ce revenu est complètement dépendant du taux d'intérêt en cours au moment de la conversion. Si le taux d'intérêt est élevé, cette option peut être très attrayante. Mais avec les taux d'intérêt actuels cette option pourrait entraîner un revenu très faible malgré une grande accumulation et ce... pour le restant de vos jours!

3) Convertir le RÉER en FERR. Cette option est la plus flexible et donne deux choix au rentier ou à la rentière. Le FERR comme le RÉER vous permet de détenir n'importe quel investissement admissible incluant les fonds mutuels, les bons, les actions et 20 % de contenu étranger. Le ministère fédéral du Revenu exige des détenteurs d'un FERR qu'ils reçoivent comme revenu un montant minimum fixé comme un pourcentage de votre plan à chaque année.

Le FERR vous permet aussi d'adapter selon vos besoins le revenu que vous choisissez de recevoir. Par exemple, vous avez la possibilité au cours d'une année de retirer une forte somme pour faire l'achat d'un chalet ou pour prendre des vacances prolongées.

Parce qu'en général il est très difficile de prédire l'avenir, il est très important de rester ouvert lorsque vous prenez des décisions qui affecteront votre qualité de vie à jamais. Si vous avez besoin d'information, consultez un conseiller ou une conseillère en finance, ils se feront un plaisir de vous expliquer les options liées à la conversion de votre RÉER.

Flo LeBlanc-Hutchinson
Courtier

FPC Investments Inc.
YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
COURTIÈRE

2093, 2^e avenue, pièce 201, Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
Tél.: (403) 667-6100 Fax: 668-7843

Nous facilitons le gain et préservons votre richesse

Saviez-vous que 4 francophones sur 10 éprouvent de sérieuses difficultés en lecture, en écriture et en calcul? Si vous voulez améliorer vos compétences dans ces domaines



ALPHA YUKON
peut vous aider.
Parlez-en à vos amis!

Partagez vos ressources devenez formateur ou formatrice bénévole
ALPHA YUKON
668-2663

DÉCOUVREZ VOTRE POTENTIEL INFORMATIQUE



Vous avez des questions concernant l'informatique? Téléphonez-nous!

Micro Solution
Téléphone et télécopieur :
633-5652

Courriel :
msolution@yknet.yk.ca



POUR LES JEUNES

Il est maintenant possible d'envoyer au gouvernement du Yukon une demande dans le cadre du Fonds d'investissement pour les jeunes.

Le Fonds sert au financement de nouveaux projets et d'activités pour les jeunes qui ont adopté un comportement à risque.

On peut se procurer un formulaire de demande auprès des ministères suivants : Santé et Affaires sociales, Services aux agglomérations et Transport, Justice et Éducation.

Pour obtenir de plus amples renseignements, composer le 667-8293 ou le 667-3778.

De l'extérieur de Whitehorse, composer le 1-800-661-0408.

La date limite du dépôt des demandes est le 31 octobre 1997.

Yukon
Government

◆ *Sur le bout de la langue*
Plaidoyer pour un anglicisme

Eh ben, pour une fois, la linguiste préfère l'anglicisme au terme français... Lire des équivalents français comme inondation, arrosage, postage tous azimuts et multipostage abusif me donne envie de commencer une croisade en faveur du terme *spam* et de ses dérivés.

Ne vous méprenez pas : les termes mentionnés au paragraphe précédent sont parfaitement français. Ils sont d'ailleurs proposés par l'Office de la langue française. Et je ne militerais jamais pour remplacer *mitraille* par *flaming* (envoyer des messages furieux, parfois obscènes, souvent vitrioliques, avec une fréquence évoquant la mitraille — l'anglais ayant retenu la métaphore du lance-flammes).

Mais j'ai des circonstances atténuantes pour préférer *spam*. Tout d'abord, il s'agit d'un nom propre à l'origine, tout comme Internet (ou poubelle, silhouette et sandwich pour n'en mentionner que quelques-uns). Le *Spam*, c'est de la viande en conserve vendue partout en Amérique du Nord. La valeur nutritive de ladite viande se transpose parfaitement aux messages *spam* : vides, sans intérêt et coûtant cher.

Plus exactement, les messages envoyés par les spammeurs font la publicité de produits, annoncent la fin du monde ou promettent de devenir riche par divers moyens comme les chaînes de lettres. Tout comme la mitraille de messages, le *spam* est tout à fait contraire à l'esprit de la nétiquette.

Autre circonstance atténuante pour mon «anglicisme» : la facilité de créer des dérivés avec le mot *spam* (spammeur, spammeuse, spammer, anti-spam). Je concède qu'on peut parfaitement créer des dérivés avec inondation (inonder, inondeur, inondeuse, anti-inondation) et arrosage (arroser, arroseur, arroseuse, anti-arrosage). Avec un peu de mauvaise foi, par contre, je pense que les dérivés posteur tous azimuts (de postage tous azimuts) et multiposteuse abusive (de multipostage abusif) n'existeront jamais. Ils sont tout simplement trop longs. Quant à inondation et arrosage, ils sont déjà «occupés» sémantiquement dans notre langue, c'est-à-dire qu'ils ont déjà un sens bien concret. Pour évoquer le *spam* avec inondation et arrosage, il faut donc faire un effort mental de transposition. Effort que le terme *spam* n'exige pas en français, sans parler de sa concision.

Pour être franche, le terme *spam* me rappelle les cas de hot-dog et fax, aujourd'hui francisés. De chien chaud à saucipain, tous les équivalents français de hot-dog sont restés dans la gorge des francophones. Quant à fax, la partie était perdue d'avance, puisque Victor Hugo lui-même avait utilisé le mot latin *facsimile*, d'où l'anglais a tiré son abréviation fax.

Si on faisait un pari sur l'avenir de *spam*? Une petite recherche rapide dans le Web avec le mot-clé *spam en français* a produit 137 sites, où j'ai trouvé les dérivés anti-spam, spammer et spammeur. Avec, en prime, l'équivalent français de *junk e-mail*, le courrier-poubelle. On a francisé le terme nétiquette, on a conservé le nom propre Internet dont on a tiré l'heureux dérivé internaute. Pourquoi faire la fine bouche devant le *spam*?

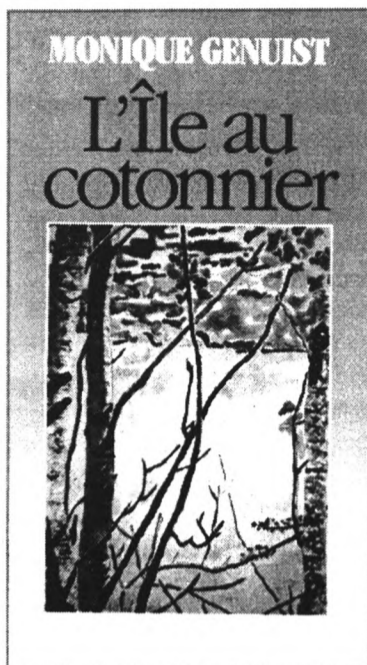
Annie Bourret (APF)

Faites parvenir vos commentaires par courriel à abourret@bc.sympatico.ca ou à la rédaction du journal.

Vous avez envie de voir un bon film ou de lire un bon livre en français et de partager vos commentaires? Lorsque vous rédigez une critique pour la chronique culturelle de l'Aurore boréale, vous avez accès aux films, livres et disques gratuitement en plus d'avoir la joie d'être publié dans votre journal préféré. De plus, une fois par mois, vous courez la chance de gagner un repas au café-rencontre.
 Caroline au 668-2663

BRAVO À LA GAGNANTE DU MOIS : LOUISE GIRARD

◆ *Arts et culture*
De la lecture et des films



Littérature

L'Île au cotonnier
 de Monique Genuist
 164 pages
 Éditions Prise de parole
 Critique de M.-C. Bergeron

Que dire de ce petit roman à l'apparence plutôt banale? Que l'habit ne fait pas le moine! C'est d'abord avec étonnement puis avec émoi que je me suis consacrée toute entière à cette lecture touchante. Monique Genuist, originaire de Lorraine en France, aujourd'hui résidente de la Colombie-Britannique, nous raconte dans un langage savoureux l'histoire de Claudine qui tente de retrouver son frère aîné Jacques, disparu dans l'immensité de la Prairie canadienne. Ce roman présente le portrait psychologique d'un marginal auquel on s'attache et que l'on finit par comprendre malgré ses contradictions et ses ambivalences, puisque ses questions existentielles rejoignent celles de tout être humain.

Il s'agit d'une oeuvre prenante qui m'a spécialement touchée puisque le personnage principal est francophone et qu'il adore sa terre d'exil tout en pleurant sa terre natale. En bref, «L'île au cotonnier» est un roman fait sur mesure pour le Franco-Yukonnais qui, par une belle journée d'automne aurait envie d'être compris (ou de comprendre).

On peut acheter ou commander des livres et des magazines en français chez Mac's Fireweed, à Whitehorse. On peut en emprunter à la bibliothèque publique de Whitehorse ainsi qu'à la Salle communautaire (304, rue Strickland).



Cinéma

Belle de jour
 avec Catherine Deneuve
 90 minutes
 Critique de L. Girard

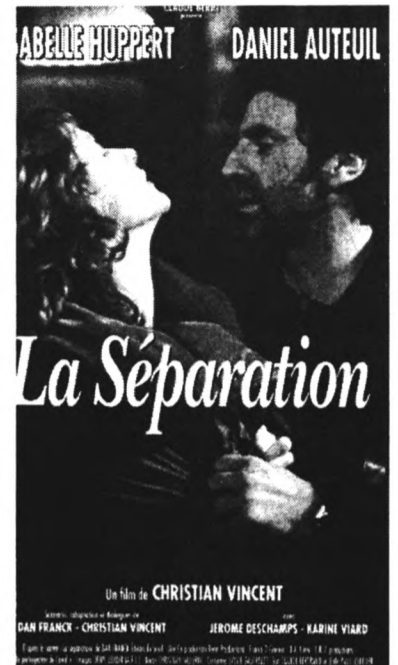
Catherine Deneuve joue le rôle d'une dame de bonne famille, une femme mariée qui s'ennuie. Elle cherche quelque chose de différent voire d'excitant à faire de sa vie. Elle entend parler d'une connaissance qui travaille dans «les maisons» clandestinement et elle devient tout à coup intéressée à ce sujet. Elle décide d'aller visiter les établissements de M^{me} Anaïs et devient une prostituée de jour (elle ne travaille que de 14 h à 17 h tous les jours). Son mari n'est au courant de rien mais les remords rongent la belle de jour au fur et à mesure qu'elle s'enfonce dans sa double vie.

Le film était probablement osé dans les années 1960 mais les temps ont changé! Les scènes semblent simplistes. L'histoire est longue et parfois difficile à suivre. La fin est inusitée et on se demande s'il y a vraiment une conclusion à tout ce tourment.

La Séparation
 de Claude Berri
 96 minutes
 Critique de R. Saint-Pierre

«La Séparation», est l'histoire banale d'un couple qui ne va nulle part. Ce film français met en vedette Daniel Auteuil dans le rôle de Pierre, le conjoint cocu. Sa partenaire, Anne, interprétée par Isabelle Huppert, vit une aventure amoureuse avec un autre homme. Pendant ce temps, elle partage néanmoins sa demeure et ses sentiments avec Pierre.

Celui-ci, désespéré et ne sachant que faire, se tourne vers ses



Cinéma

amis. Le mélodrame se déroule à Paris, ville-lumière. Toutefois, on ne saurait le dire tellement l'éclairage souffre. Le réalisateur a sûrement voulu donner cette image terne à l'oeuvre. Ça marche, c'est morne!

Le film est tiré du roman du même nom de Dan Franck. L'intrigue est simple à suivre, peut-être même un peu trop; un homme, une femme, un enfant, un amant, la guerre pour l'enfant.

Le marchand 38 Famous Video situé à Riverdale est dépositaire de centaines de films en français. Il y en a pour tous les goûts à des prix imbattables!

Nouveautés chez 38 Famous Video

- Coffret Marguerite Volant (série historique)
- Maudite Aphrodite (de Woody Allen)
- Pour les jeunes Les aventures de la courte échelle, coffret 2 : Les aventures d'Andréa et Arthur
- Les 101 dalmatiens (avec Glen Close)

Nouveautés chez Mac's Fireweed

- Une saga moscovite, tomes I et II (Vassili Axionov)
- Poèmes pour la main gauche (Anne Hébert)
- Un loup pour l'homme (Jean Lacombe)
- Pour les jeunes Le dictionnaire Robert scolaire Nouvelle série Docu-déments
- Pour les 3 à 7 ans Le grand livre des maternelles (chez Casterman)



◆ Si le Nord m'était conté

UNE EMPREINTE QUI RESTERA

Ce mois-ci, le père Tanguay prend congé. Nous vous présentons donc quelques brèves descriptions de pionniers francophones dont vous entendrez parler lors du prochain Gala des bénévoles, car l'AFY a décidé de nommer des prix en leur honneur. Les fragments historiques qui suivent sont issus d'«*Empreinte : la présence francophone au Yukon (1825-1950)*», un ouvrage en deux tomes qui sera lancé le 1^{er} novembre prochain dans le cadre des célébrations du 15^e anniversaire de l'AFY.

DeRUYTER, Euphrasie (sœur Marie Joseph Calazance)

Euphrasie DeRuyter est originaire de Belgique. Elle arrive en Colombie-Britannique à la fin du XIX^e siècle. Vers 1880, alors que des milliers de chercheurs d'or se rendent dans les champs aurifères de l'Alaska, la congrégation des sœurs de Sainte-Anne (dont la maison mère est au Québec) envoie quelques religieuses en Alaska. En 1888, Sœur Marie Joseph Calazance est envoyée à la mission Holy Cross. En juillet 1898, elle est une des trois religieuses qui se rendent à Dawson à la demande du père Judge. Elle devient la première enseignante à l'école catholique St. Mary et assume en plus les fonctions de directrice.

DUGAS, Calixte Aimé

Fils de F. A. Dugas et de Clothilde Oligny, Calixte Aimé Dugas est originaire de Saint-Rémi, au Québec. Le 7 octobre 1898, il est nommé juge à la cour territoriale du Yukon et ce, conformément à une ordonnance du Conseil privé à Ottawa.

Calixte Aimé Dugas et Joseph Ena Girouard, lui aussi membre du Conseil territorial, s'unissent pour faire valoir la cause des Franco-Yukonnais de l'époque. Ils demandent des salaires équitables pour les conseillers francophones et insistent pour qu'un plus grand nombre de fonction-

naires francophones soient embauchés. Une rue de Dawson porte le nom de Dugas.

GENDREAU, Pierre Edmond (O. M. I.)

Le père Pierre Edmond Gendreau arrive au Yukon le 25 juin 1898 comme représentant des oblats de Marie-Immaculée. Il est responsable d'installer des missions catholiques dans tout le territoire. Il prend la relève du père Judge et établit la première école catholique à Dawson. En 1902, il est nommé prêtre à Rat River dans les Territoires du Nord-Ouest.

BINET, Joseph Eugène

Fils de Gabriel Binet et de Métille Lefebvre, Joseph Eugène Binet naît à Charlesbourg, au Québec. En 1895, il traverse le col Chilkoot avec ses deux frères, John E. et Philippe Les frères Binet sont déjà dans les environs de Dawson au moment de la grande découverte d'or de 1896; ils sont donc parmi les premiers à acheter des concessions. Ils travaillent dans plusieurs ruisseaux aurifères en plus de diriger des hôtels et des commerces à Dawson et à Nome, en Alaska.

Pendant l'hiver de 1902-1903, Binet entend parler d'un projet de route reliant Dawson et le futur site de Mayo. Un peu comme Joseph Ladue l'avait fait à Dawson, Eugène Binet profite de l'occasion. Il achète les 185 acres (75 hectares) arpentés et bâtit un hôtel en rondins à deux étages de 30 pieds (9 m) sur 60 pieds (18 m). En juillet 1903, la salle à manger et les chambres de l'hôtel Château Mayo sont prêtes à accueillir les premiers clients. Peu de temps après, Binet doit doubler la taille de son hôtel afin de faire face à la demande.

Le 13 juillet 1930, l'hôtel de Binet est dévasté par un incendie. Il le rebâtit immédiatement et, en 1938, après plus de trente ans en affaires, il prend une retraite bien méritée. Binet part ensuite pour la Californie. Il finit ses jours à Los Angeles le 26 décembre 1943. Le centre d'interprétation de Mayo, qui présente une collection de photos historiques et une exposition sur la géologie, a été nommé en l'honneur de J. E. Binet, un des pères de Mayo.

LANDREVILLE, Maxime

Fils de Damase Landreville et de Domithilde Vève, Maxime



Calixte Aimé Dugas, juge de la cour territoriale

(Extrait) Dawson City Museum, coll. C. E. McLeod, Q. C., 984R-166-1

Landreville est né le 4 avril 1861 à Saint-Paul de Joliette, au Québec. Il entreprend des études de droit à Montréal en 1885, mais se retrouve au Yukon peu de temps après. En 1898, il est un des deux représentants choisis pour rapporter les revendications des mineurs de Dawson au premier ministre Wilfrid Laurier à Ottawa. Maxime Landreville représente alors la partie canadienne-française. L'initiative obtient le succès escompté : les administrateurs sont remplacés et Landreville remporte une victoire personnelle. De 1903 à 1905, puis de 1909 à 1912, il devient conseiller pour le district du Klondike au sein du Conseil territorial. Maxime Landreville meurt célibataire à Dawson le 12 décembre 1938 à l'âge de 78 ans. Un mont situé dans le nord du Yukon a été nommé en son honneur.

LÉTOURNEAU, Oscar

Originaire du Québec, Oscar Létourneau est un pionnier des emplacements de Dawson, Mayo et d'autres camps nordiques. Pendant longtemps, il est mineur dans la région du ruisseau Hunker près de Dawson, en plus d'être un homme d'affaires actif dans cette ville.

Pendant les années 1920, Oscar Létourneau est hôtelier à Mayo. Homme de grands projets, il construit une des plus grosses bâtisses du village et l'agrandit graduellement jusqu'à ce qu'elle devienne une des plus imposantes du Yukon. On trouve à l'hôtel Royal Alexandra tout le confort imaginable à l'époque.

Oscar Létourneau contribue également au développement de Mayo par sa participation à la vie communautaire.

Létourneau perd son hôtel dans un incendie, mais il demeure tout

de même à Mayo jusque dans les années 1950 avant de retourner au Québec.

PÉPIN, Gédéon

Fils de Pierre Pépin et de Marie Fortin, Gédéon Pépin naît le 9 décembre 1878 à Saint-Martin, dans la Beauce, au Québec. Dès son jeune âge, il démontre des talents musicaux. À l'âge de 19 ans, il interrompt ses études au Séminaire de Québec pour apprendre le métier de fromager.

En 1901, quand un homme de la région revient du Klondike avec 50 000 \$ en poche, Gédéon Pépin et quelques-uns de ses compagnons décident de tenter eux aussi leur chance dans les champs aurifères du Yukon. La décision n'est pas facile, car laisse au Québec sa femme, Mériilda Saint-Pierre, et ses filles, Imelda et Blanche, âgées de moins de deux ans.

Peu de temps après son arrivée à Dawson, il devient organiste à l'église catholique St. Mary, puis obtient en plus l'emploi d'officier du registre des mines au bureau du commissaire de l'or. En 1903, il achète une cabane et fait venir sa famille.

Pépin participe comme musicien à tous les événements importants. Il dirige son propre orchestre, joue du piano et du violon, enseigne la musique, accorde les pianos et trouve le temps d'organiser des concerts pour venir en aide à l'église ou même à des individus. Il accompagne souvent le célèbre poète Robert Service lorsque ce dernier récite ses poèmes en public. Gédéon Pépin compose même des pièces musicales de styles variés, (dont : «The Dream of a Sourdough», «Fair Yukon» et «The Dance of the Northern Lights»). Elles n'ont jamais été publiées, mais il les joue souvent lors de soirées dansantes.

Il devient veuf en 1909, puis se remarie à Dawson un an plus tard. Gédéon Pépin et Barbara Pearl Albert élèvent ensemble quinze enfants, tous doués pour la musique. En 1912, la famille Pépin déménage à Edmonton, en Alberta où Gédéon lance l'entreprise *Pépin & Sons*, spécialisée dans l'installation et la réparation de pianos et d'orgues. Il est décédé en 1951 à l'âge de 74 ans.

FORTIN (TREMBLAY), Emilie (Émilie)

Émilie Fortin naît le 4 janvier 1872 à Saint-Joseph-d'Alma, au Québec. Lorsque Émilie a quinze ans, sa famille émigre à Cohoes,

New York (É.-U.). Elle y rencontre Nolasque Tremblay, qu'elle épouse le 11 décembre 1893. Le 16 juin 1894, après un voyage de noces de 5000 milles (8000 km) truffé d'événements cocasses, Émilie arrive à Fortymile, au Yukon. Elle se considère comme la première femme blanche à avoir traverser le col Chilkoot et elle en est très fière.

Le couple passe un hiver à Miller Creek dans une petite cabane en rondins avec une fenêtre faite de bouteilles de verre et un toit en terre qui se transforme en potager l'été. De l'automne 1895 au printemps 1898, les Tremblay rendent visite à leurs familles aux États-Unis et au Québec. Ils reviennent par la piste Chilkoot en pleine Ruée vers l'or. En 1906, ils font un voyage de quatre mois en Europe.

Jusqu'en 1913, Émilie et son mari se promènent d'un emplacement minier à un autre au Klondike. À la suite de difficultés financières, ils viennent s'établir à Dawson. Elle y ouvre un magasin de vêtements pour dames. Ce magasin, situé au coin de la rue King et de la 3^e Avenue, est aujourd'hui un bâtiment historique dans la ville de Dawson.

Émilie Tremblay est une femme très courageuse qui se distingue par son engagement social et son dévouement pour les autres. Monseigneur Bunoz l'appelle d'ailleurs la «Mère des missionnaires du Klondike». Membre à vie de l'ordre *Daughters of the Empire*, elle a été la fondatrice du groupe *Ladies of the Golden North* et la présidente du *Yukon Women Pioneers*. Les nombreuses médailles qu'elle a reçues pour ses bonnes actions et quelques-uns de ses souvenirs ont été remis au musée du Saguenay.

Un an après la mort de son mari en 1935, elle rend visite à sa parenté et à ses amis du Québec et des États-Unis. En 1940, de retour à Dawson, Émilie, âgée de 68 ans, épouse Louis Lagrois à Dawson. Elle abandonne alors son commerce et déménage dans la cabane de son mari à Grand Forks (Yukon).

Elle partage ses souvenirs avec le père Marcel Bobillier, qui s'en inspire pour rédiger le livre *Une pionnière du Yukon*, publié en 1948 à Chicoutimi. Après une vie bien remplie, Émilie Tremblay meurt à l'âge de 77 ans, le 22 avril 1949, dans une maison de retraite à Victoria, en Colombie-Britannique.

Pour que les livres circulent

Vous avez déjà emprunté un livre en français à la Salle communautaire? Si vous l'avez toujours à la maison, auriez-vous la gentillesse de le rapporter. Nous voulons faire un inventaire de la petite bibliothèque de la Salle communautaire et établir un système de prêt simple afin que plus de personnes puissent profiter de ce service.
Caroline au 668-2663

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆ Dans les rapides du mois dernier, on parlait de gens qui avaient donné du temps pour la cause de l'alphabétisation pendant l'été. Le nom de Julie Beurivage aurait dû apparaître dans la liste des personnes citées. Bravo Julie.

◆◆◆ Au revoir et bonne chance à Hélène Lemay qui, à la poursuite d'autres rêves, quitte le Yukon pour l'Est du pays.

◆◆◆ France Campagna fait de bien beaux et de bien bons gâteaux. Lors d'une vente aux enchères tenue dernièrement au centre communautaire du Mont Lorne, un de ses gâteaux a été vendu pour quelque soixante-dix dollars!

◆◆◆ Marco Fiola n'a pas participé à une vente aux enchères mais... il aurait pu! Ses pâtisseries ont amené quelques amateurs de chocolat et de fruits frais aux portes du paradis.

◆◆◆ Il a été vu en ville... Gérard Lécuyer a fait un saut à Whitehorse en septembre.

◆◆◆ Le père Huybers a confié la gérance de ses boîtes à fleurs à quelqu'un d'autre pendant qu'il est allé visiter sa famille en Hollande cet été.

◆◆◆ Vous pensez que les courses

de chiens de traîneaux sont typiques du Yukon? Parlez-en à David. Il a de belles histoires à raconter au sujet de ce sport qui compte aussi de nombreux amateurs au Québec.

◆◆◆ Remy Rodden a réalisé un beau rêve. Il a récemment lancé son premier disque compact destiné aux jeunes. Mais ce n'est pas tout, sa partenaire Marlynn Bourque a réalisé le graphisme de la pochette. Une aventure familiale peu commune dont nous vous reparlerons!

◆◆◆ Nous avons reçu des nouvelles de Stephan Poirier.

«L'automne frappe à nos portes bientôt et moi je récolte mes raisins verts sans pépins. Et oui j'ai une grande maison entourée d'une énorme vigne. J'ouvre ma fenêtre et je récolte une grappe de ces beaux fruits pour saluer le soleil qui rayonne sur la vallée du Fraser. Le goût sucré de ces raisins vaut tellement la peine, que l'on devrait inviter les merveilleux gens du Yukon à venir déguster ce fruit du SUD.

Tellement d'aventures à vous raconter. Choisissez celles que vous voulez!

-Incendie dans la cuisine lors du déjeuner

-Morsures de puces dans la chambre des filles

-Inondations au sous-sol cau-

sant une mini-panique
-Moteur de la sècheuse qui a «pété au frette»

-Biscuits au beurre de peanuts de Christopher (partici- pant de Thunder Bay)

-Rencontre complètement «capotée» en face du Radio-Shack.

Je vous aime Ciao!

◆◆◆ Bienvenue aux moniteurs et monitrices de Français. Cette année l'équipe est formée d'Annie Beauregard, de Josée Bilodeau, d'Edwige Girard-Potvin, de Lynn Neveu, de Michel Renaud, de Marie-Claude Bergeron, de Francine Charpentier et de Chantal Lemire. Souhaitons que votre hiver soit gai et ensoleillé.

PETITES ANNONCES

J'offre mes services pour donner des cours de saxophone pour débutant.

Mélanie au 668-5594

Couple français cherche une cabane avec électricité et cheminée pour la période de décembre 1997 à mars 1998. Charpentier de métier, pourra effectuer tous travaux.

Message au 393-1949

Recherche le billet gagnant de la loterie 6/49. Récompense de 50 000 \$

Nicole au 393-3164

Soirée des Prix d'excellence
aux femmes du Yukon

BILLETTS EN VENTE

au Bureau de promotion des intérêts de la femme (Gouvernement du Yukon) et à la billetterie de chez Hougen. Soirée mettant en vedette une pléiade d'artistes féminines, le 10 octobre à 20 h, au Centre des arts.

Pour plus de renseignements, téléphoner au Bureau de promotion des intérêts de la femme au 667-3030 ou au 1-800-661-0408.
Billets subventionnés et à prix réduit sur demande.

Yukon
Bureau de promotion
des intérêts de la femme

Pertes auditives imputables au travail

Les employeurs sont tenus, conformément aux règlements sur la santé et la sécurité au travail, de protéger leur main-d'œuvre contre toute perte auditive imputable au travail.

Les employeurs doivent :


- connaître les sources de bruit;
- savoir **quelle main-d'œuvre** est exposée à des risques. Pour ce faire, il faut parfois procéder à une mesure du bruit;
- **afficher** des mises en garde dans les secteurs où les travailleurs doivent porter des protecteurs auditifs;
- **fournir** de l'équipement de protection approprié, comme des bouchons d'oreille ou des cache-oreilles antibruit, **montrer** à la main-d'œuvre comment se servir de ces dispositifs, et **s'assurer** qu'elle le fait;
- **faire subir un premier examen** dans les six mois suivant l'embauche;
- **faire subir un examen annuel** à toute la main-d'œuvre exposée à des bruits d'une intensité dépassant 80 dB durant un quart de travail de huit heures.

Les personnes qui travaillent dans un milieu bruyant doivent porter leur équipement de protection auditive.

Les travailleurs doivent :


- savoir **quand** et **comment** porter leurs cache-oreilles antibruit ou leurs bouchons d'oreille, et les porter en tout temps lorsqu'ils sont dans un endroit bruyant;
- savoir comment **entretenir** adéquatement leur équipement de protection;
- **suivre les directives** de leur employeur ou de leur superviseur concernant le port de l'équipement de protection;
- **signaler** les situations où il y a un risque de dommages causés à l'appareil auditif;
- **subir** chaque année l'examen auditif organisé par l'employeur.

Chaque année, soumettez-vous à votre examen auditif.



**YUKON WORKERS'
COMPENSATION
HEALTH AND
SAFETY BOARD**

**COMMISSION DE LA
SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ
AU TRAVAIL
DU YUKON**



Lisez
L'Aurore boréale
et vous
lui donnerez
votre approbation!

Nom: _____
Adresse: _____

**Faites parvenir votre chèque
au montant de 20 \$**

L'AURORE BORÉALE,
C. P. 5205, Whitehorse, Yukon Y1A 4Z1 Yukon
Y1A 4Z1